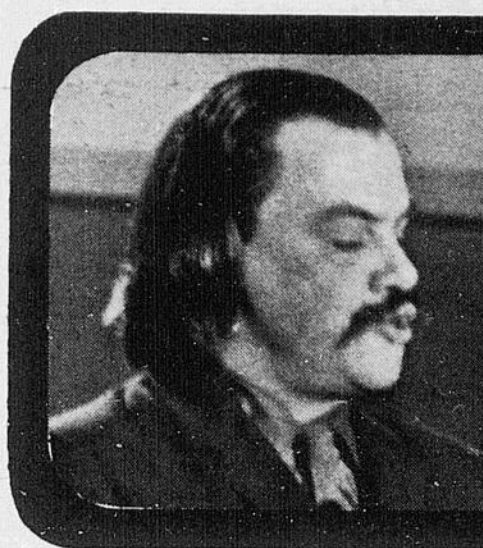


# QUÉBEC PRESSE

MAGAZINE

VOL. 2 NO 19 - LE 10 MAI 1970



**Claude Gauvreau:**  
**les échecs  
splendides**  
page 17a

Le "lourd" convoi Brink's-Royal Trust:

# Le parti libéral était au volant

pages 10a et 11a



Pour la même assurance-automobile

**Saskatchewan: \$118.**

**Québec: \$229.**

**Pourquoi?**

pages 2a et 3a

# L'assurance-automobile :

par Maurice-L Roy  
photos: Monique Paradis

Au Québec, nous avons versé en 1969 environ \$250 millions en primes d'assurance-automobile; selon les rapports officiels, 35.5% de cette somme ont été retenus par les compagnies d'assurance pour les frais d'administration, les commissions et les profits. Mieux encore: selon une commission royale d'enquête instituée par le gouvernement de la Colombie Britannique, cette proportion des primes que les compagnies privées retiennent, pourrait atteindre 40% et plus.

En Saskatchewan par contre, la régie d'Etat d'assurance-automobile ne retient que 16% des primes versées par les consommateurs pour les frais d'administration.

Depuis 4 ans, les taux d'assurance-automobile n'ont pas cessé d'augmenter chaque année au Québec; cette année, l'augmentation est de l'ordre de 17% pour l'ensemble de la province et de 19% à Montréal.

Les compagnies d'assurance fixent seules les taux, sans aucun contrôle gouvernemental réel, même s'il s'agit d'un service para-public. Non seulement le gouvernement n'intervient aucunement dans la détermination des taux, mais les assureurs privés réduisent à sa plus simple

expression toute forme de concurrence, de sorte qu'on se trouve en face d'un quasi-monopole.

Le surintendant des assurances de la province n'a à peu près pas de pouvoirs réels de contrôle: et même s'il en avait,

il ne pourrait pas les appliquer dans la situation actuelle puisqu'il ne possède pas les informations essentielles en ce domaine. Les seules statistiques qu'il possède, il les tient du Bureau d'Assurance du Canada, un organisme privé financé et

contrôlé par les assureurs privés.

En plus d'être arbitraire et incohérent comme tous les systèmes privés d'assurance-automobile, le système au Québec est plus coûteux que partout

## Le vrai profit des actionnaires: 34%

Lorsque les compagnies d'assurance sont accusées de maintenir des taux exorbitants, au chapitre de l'assurance-automobile, on répond que ce secteur n'est pas très rentable et qu'une année sur deux le bilan se solde par une perte.

La commission royale d'enquête de la Colombie Britannique a établi le taux réel du rendement des investissements faits dans les compagnies d'assurance feu et accident pour 1965 la vente des primes se solde par

un profit de 2.5%, ce qui signifie un rendement de 10.2% pour les actionnaires de ces compagnies. Mais l'argent versé aux compagnies sous forme de primes n'est pas entassé dans les coffres-forts: on l'investit et ces investissements ont rapporté en 1965, en Colombie Britannique toujours, \$28.1 millions, soit 3.93% de l'actif des compagnies. Comme rendement pour les actionnaires, ça donne un 23.8% additionnel, soit au total 34%.



Evidemment, lorsqu'elles parlent de leurs profits, les compagnies d'assurance ne tiennent pas compte des revenus de leurs in-

vestissements; elles n'en tiennent surtout pas compte au moment de fixer le taux des primes. C'est du rendement net pour les ac-

tionnaires. Et au taux de 34% l'assurance feu et accident devient une des industries les plus rentables au Canada.

### QUEBEC-PRESSE

6440, 25ième avenue, Rosemont  
Montréal 409  
Tél.: 374-4610

Publié par l'Association coopérative  
des publications populaires  
Tél.: 374-1280

DIRECTEUR  
Pierre Lebeuf  
SECRETAIRE  
DE LA REDACTION  
Jacques Elliott

COMITE DE REDACTION

Chantal BOISVERT, Jacques ELLIOTT,  
Pierre LEBEUF, GÉRALD GODIN,  
Jacques Keable, Maurice-L. ROY,

DIRECTEUR ARTISTIQUE  
Mario Leclerc

ADMINISTRATION  
Gilbert J. Rambo  
374-1280

TIRAGE et ABONNEMENT  
Jean-Yves St-Pierre  
731-3691

PUBLICITE  
374-1242

DISTRIBUTION  
Distribution Mondiale Ltée  
731-3691

Messageries de Presse du  
Nouveau-Québec  
667-3545

Camelots et crieurs (Québec)  
523-0498

Abonnements 12 dollars par année

Composé et imprimé par  
JOURNAL OFFSET INC.  
Montréal

QUEBEC-PRESSE

A été enregistré au ministère  
des Postes comme objet de deuxième  
classe, sous le numéro  
d'enregistrement 2314

Port de retour garanti à Montréal  
151 chemin Bates

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale  
du Québec

## Les frais d'administration:

# Compagnies privées, de 35 à 40% Assurance gouvernementale, 16%

L'individu qui a besoin d'une assurance-automobile se soucie peu, en général, que cette assurance lui soit offerte par une entreprise privée ou publique ou par une coopérative: il demande simplement une protection adéquate au plus bas taux possible. Il s'agit alors de savoir quel type d'entreprise est en mesure d'offrir ce service au plus bas coût.

Nous connaissons déjà le coût exorbitant de l'assurance privée; les taux pour 1970 ont augmenté d'une façon générale, comme au cours des trois années précédentes d'ailleurs!

L'assurance coopérative offre-t-elle des avantages réels? Nos recherches dans ce domaine ne nous permettent malheureusement pas d'affirmer que l'assurance coopérative coûte moins cher; c'est un domaine où, semble-t-il, le retour aux sources de l'esprit coopératif reste à faire. A partir de la semaine prochaine, l'UCC aura de nouveau un programme d'assurance-automobile dont nous ferons état si nous croyons hon-

nêtement qu'il offre des avantages au consommateur.

Il y a encore l'assurance collective pour des groupes déterminés de personnes; mais en vertu des limites imposées par les associations d'assureurs, très peu de compagnies sont en mesure d'offrir des avantages réels à ces groupes.

Il y a enfin l'assurance gouvernementale, qui existe dans plusieurs pays d'Europe ainsi que dans une province canadienne, la Saskatchewan (un projet d'assurance gouvernementale sera présenté sous peu à la législature du Manitoba).

### 16% ET NON 35 OU 40%

Le principal avantage de l'assurance gouvernementale, si l'on se fie à l'expérience de la Saskatchewan depuis 26 ans, c'est la réduction considérable des coûts d'administration; au lieu de coûter 35 ou 37 ou 40% d'administration, de commissions et de profits, la régie de la Saskatchewan ne coûte qu'environ 16% (15% en 1969). Cette réduction a été rendue possible grâce à l'abolition des commissions aux agents et courtiers (le plan de base est

vendu au moment de l'immatriculation), grâce à l'abolition des profits sur la vente des polices d'assurance (c'est un service public et non une entreprise capitaliste), et grâce aux profits réalisés sur l'investissement des primes (au lieu de distribuer ces profits aux actionnaires, on les redistribue aux assurés, diminuant ainsi les primes). De plus la régie exploite avec profit une entreprise de liquidation des voitures accidentées, et les profits contribuent encore à diminuer les primes.

Mais les économies réalisées par les assurés de la Saskatchewan sont plus considérables encore si on tient compte du fait que la victime d'un accident qui reçoit une compensation n'a pas à verser une partie importante de cette somme en frais d'avocat: en effet, la régie compense toutes les victimes d'accidents indépendamment de la faute. En 1966, sur environ 25,000 réclamations pour dommages à la propriété, seulement 176 conflits ont été réglés par jugement.

Or, selon la commission d'enquête précitée, à la suite de l'analyse de 126 dossiers, on a constaté que les frais d'avocat représentent de 13 à 25% des compensations; que ces frais juridiques soient payés par le client ou par la compagnie, quelqu'un doit payer et c'est l'ensemble des assurés qui assume ces coûts additionnels. Selon des avocats de Montréal, environ 60% des causes au Québec ont trait à l'assurance-automobile, ce qui en plus de coûter très cher, encombre l'appareil judiciaire et entraîne des délais interminables dans plusieurs cas.

Les doctrinaires qui vouent un culte à l'entreprise privée devront nous convaincre que l'assurance gouvernementale est moins avantageuse que le système actuel. Autre point: pourquoi les compagnies d'assurance s'acharment-elles à combattre l'assurance-automobile gouvernementale alors qu'elles affirment que cette industrie n'est pas rentable lorsqu'il s'agit de diminuer les primes?

# vous payez TROP CHER!

ailleurs au Canada et peut-être au monde.

Dans les mêmes conditions, il en coûte 40% de plus au Québec qu'en Ontario et 100% de plus qu'en Saskatchewan pour l'as-

surance-automobile, comme nous le démontrons dans ces deux pages rédigées à partir d'un dossier publié par la CSN principalement.

capitaux, est-ce que ce sont ces millions que nous versons chaque année qu'on menace de retirer du Québec? Est-ce qu'on nous fait chanter avec notre propre argent?

## Pour une protection identique:

**Saskatchewan: \$118.**  
**Québec: \$229.**

Depuis le 1er avril 1970, les taux d'assurance-automobile ont augmenté d'une façon générale au Québec. Au Bureau d'Assurance du Canada, on refuse de chiffrer ces augmentations sous prétexte qu'il y a tant de classes différentes, de territoires et de cas particuliers, qu'un pourcentage global d'augmentation serait non significatif.

Un courtier d'assurance de Montréal nous affirme pourtant que l'augmentation globale est de l'ordre de 19% pour la région de Montréal et de 17% pour l'ensemble du Québec. L'augmentation, dans le cas de la classe des célibataires mâles âgés de 25 à 29 ans inclusivement, est de l'ordre de 38%. C'est la 4ème année consécutive qu'il y a augmentation générale de l'assurance-automobile au Québec. Il serait intéressant de connaître le taux d'augmentation globale au cours de ces 4 années.

### COMPENSER LA VICTIME ET NON LA PROPRIÉTÉ

Il est assez évident que le prix de l'assurance-automobile a atteint un niveau intolérable au Québec et qu'un coup de barre radical s'impose. C'est tout naturellement vers la Saskatchewan, où il existe une régie gouvernementale d'assurance-automobile depuis 1944, que l'on se tourne pour explorer les possibilités d'économie dans ce secteur.

Conçue comme un service public, et non comme une entreprise privée, la régie d'assu-

rance de la Saskatchewan vise à compenser les victimes d'accident et non les dommages à la propriété même de l'assuré. La régie offre d'abord un plan de base obligatoire, qui n'assume qu'une protection relativement modeste, mais qui protège un grand nombre d'automobilistes qui n'auraient pas de protection en vertu des polices d'assurance les plus courantes.

La régie offre également, en outre, des polices d'assurance fournissant une couverture supplémentaire aux citoyens de la Saskatchewan, et cette fois en concurrence avec 200 compagnies privées. Il semble bien que l'assurance gouvernementale offre certains avantages puisque 54% des automobilistes achètent de la régie d'Etat cette couverture supplémentaire.

### CE QUE VOUS PAIERIEZ EN SASKATCHEWAN

A titre de comparaison, sous réserve de différence des taux due à des facteurs très nombreux, dont le coût et la fréquence plus élevés des accidents au Québec, voici ce que vous pourriez payer comme assurance-automobile, comparativement à ce que vous payez actuellement. Prenons le cas suivant:

Un conducteur de Hull, 40 ans, pas d'accident depuis 3 ans; voiture: une Buick 1968, 8 cylindres, familiale, special Deluxe;

responsabilité civile, \$200,000: \$123.00  
Frais médicaux \$2,000. par personne: \$5.00  
Collision (déductible de \$250.): \$82.00  
Combinée: \$19.00  
Prime totale: \$229.00

En Saskatchewan, la même voiture pourrait être assurée, avec une protection identique (même supérieure), pour \$118.00, soit \$111.00 de moins, et le déductible, c'est-à-dire le montant qui doit être versé par le client en cas de collision, serait non plus de \$250. mais de \$100.

Autre cas: un homme de 34 ans, habitant Sorel, utilise sa voiture pour la promenade et le travail, sans accident depuis trois ans.  
Voiture: Dodge Monaco 1968, 8 cylindres;

Responsabilité civile, \$300,000.: \$122.00  
Frais médicaux \$2,000. par personne: \$5.00  
Collision ou renversement (déductible \$100.): \$128.00  
Combinée (déductible \$25.00): \$17.00  
Prime totale: \$272.00

En Saskatchewan, cet automobiliste paierait:  
Prime de base: \$75.00  
Supplémentaire pour \$300,000 à la responsabilité civile: \$9.00  
Collision (déductible de \$100.00): \$10.00  
Combinée (déductible de \$25.00): \$21.00  
Prime totale: \$115.00

Que chacun tire ses propres conclusions.



## L'assurance-automobile:

# Une concurrence artificielle

Le Bureau d'Assurance du Canada est un organisme privé qui regroupe environ 85% des assureurs canadiens. Les fonctions de cet organisme sont multiples, mais une de ses principales tâches consiste à compiler les statistiques sur les coûts des réclamations et à proposer aux assureurs, à titre indicatif, le taux des primes qu'ils devront imposer aux clients.

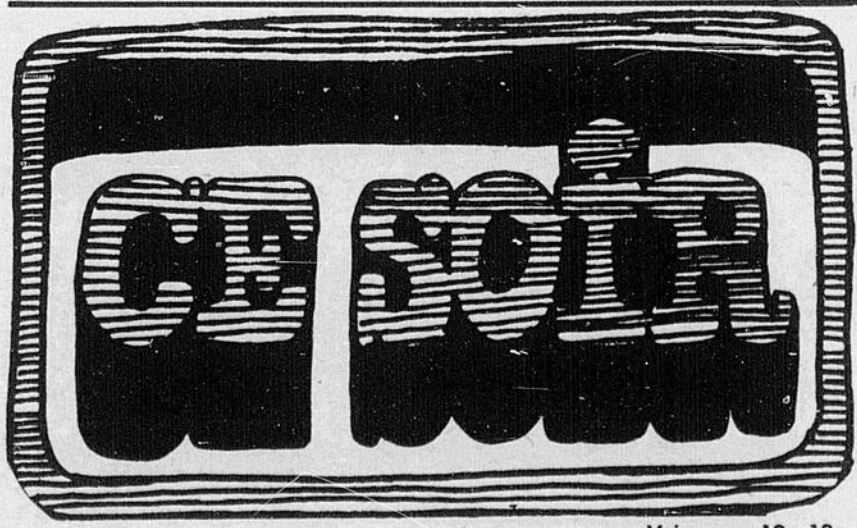
En plus du Bureau d'Assurance du Canada, genre d'organisme-chapeau sans pouvoirs coercitifs, les assureurs (quelque 300 compagnies) sont groupés en deux grandes associations; l'Association Canadienne des Assureurs, et la Conférence des Assureurs indépendants. A cela s'ajoutent des assureurs totalement indépendants, qui se partagent 15% du marché de l'assurance. Les deux grandes associations, après avoir reçu les propositions du Bureau d'Assurance, proposent à leur tour des taux à leurs membres, mais à titre impératif cette fois, de sorte que les compagnies individuelles, membres de ces associations, ne peuvent sortir de la marge fixée par leur association. Les indé-

pendants pour leur part s'alignent sur les taux des deux grandes associations.

### LES "SURINTENDANTS"

Il y a encore le surintendant des assurances du Canada et le surintendant des assurances de chaque province. Au Québec, le surintendant des assurances, un fonctionnaire relevant du ministère des Institutions financières, n'a non seulement aucun pouvoir sur la fixation des taux d'assurance, mais encore il n'a aucune statistique sur les coûts des réclamations, et les coûts d'administration des compagnies. Ces informations il les tient du Bureau d'Assurance du Canada. En d'autres termes, des assureurs eux-mêmes. Ce poste de surintendant des assurances n'a été créé, semble-t-il, que pour surveiller la solvabilité des compagnies d'assurance, et c'est à ce titre que le surintendant des assurances peut "vérifier" les livres d'une compagnie, et à la limite, retirer le permis d'opération dans la province.

La question est posée, y a-t-il véritable concurrence au Canada et au Québec entre les compagnies d'assurance?



Voir pages 12a-13a

# QUÉBEC-PARTOUT

PAR MAURICE-L. ROY

## granby

**Le centre, sans doute non L'hôpital, p'têt bin q'oui**

A Granby, on se demande si le projet de centre administratif, annoncé - par pur hasard - au cours de la campagne électorale par le ministre des travaux publics de l'époque et député de Shefford, M. Armand Russell, est condamné à dormir du grand sommeil dans les classeurs. Les citoyens de Granby avaient reçu avec d'autant plus de satisfaction la nouvelle de cette construction que le centre administratif devait être construit à côté de l'hôtel de ville, dans un secteur promis à la rénovation urbaine.

Il reste l'agrandissement de l'hôpital général de Shefford, qui devait se réaliser au coût de 6 à 12 millions (on n'a pas à être précis quand il est question de millions). Dans ce cas par contre, le gouvernement Bourassa aurait mauvaise grâce à lésiner puisqu'on l'attend depuis des années cet hôpital, et que ça urge particulièrement à l'heure actuelle. Après tout, un hôpital rouge dans un comté bleu, ça c'est déjà vu.

## chicoutimi

**1er prix au Carnaval souvenir**

L'Association Canadienne du Tourisme vient d'annoncer que le 1er prix touristique du Canada serait décerné à la ville de Chicoutimi pour son Carnaval-souvenir. Trois représentants de l'or-

ganisation du Carnaval se rendront à Calgary, où se tient le congrès annuel de l'ACT, pour recevoir, demain, le prix en question. Les organisateurs du carnaval estiment que l'adjudication de ce prix sera l'occasion d'une publicité considérable qui placera le Carnaval-souvenir au rang des grandes attractions touristiques d'Amérique du Nord.

## alma

**Les eaux usées du sanatorium...**

La Société Nationale des Québécois (SNQ) du Saguenay-Lac St-Jean a présenté jeudi dernier à Alma un rapport en deux tomes sur la pollution des eaux dans la région. Le rapport de la SNQ décrit un certain nombre de cas de négligence incroyable, tel le sanatorium de Roberval, qui déverse ses eaux usées dans le lac St-Jean, polluant ainsi des plages très fréquentées. Quand on songe que le sanatorium de Roberval relève du ministère de la santé... A l'hôpital de Dolbeau, situation analogue; on déverse les égouts dans la rivière Mistassini.

**N'épilez plus les rats**

Dans la rivière Du Tremblay, des rats mesurant jusqu'à 14 pouces de long se repaissent de tout ce qu'on jette dans la rivière; faut dire que ces rats n'ont plus de poil sur le dos tellement l'eau est polluée. Cette rivière sert de dépôt à deux abattoirs, un poulailler, une visionnière, et tient lieu d'égout à tous les cultivateurs de la région. Il s'agit d'une toute petite rivière.

**Une eau aux saveurs multiples**

Le comble, c'est Ste-Jeanne-d'Arc, près de Péribonka, un village divisé en deux parties. Les quelque 60 habitations du haut du village déversent leurs égouts dans la rivière Noire, qui passe au centre du bas du village. Les habitants du bas du village puisent leur eau dans la rivière Noire, tout près d'un endroit où les déchets d'en haut s'accumulent. On avait remarqué que l'eau avait des saveurs multiples...

## sept-îles



**Un père trompé**

Un militant libéral de Sept-Îles n'a pas du tout pris de voir son fils photographié en compagnie du candidat péquiste de Duplessis à la une d'un journal étudiant, *Le Sans Tort*, de l'école secondaire Gamache. Marc Blanchette, le président de l'association étudiante de cette école, s'est fait mettre à la porte du foyer paternel pour avoir "posé" en compagnie de Valmore Tremblay, un syndicaliste bien connu dans la région, qui se présentait sous l'étiquette péquiste lors du scrutin du 29 avril der-

nier. Ça prouve, comme on s'en doutait, que les libéraux ne sont pas tous libéraux.

## basse-côte-nord

**Attention aux Rouges**

Un film sur la répression soviétique en Tchécoslovaquie circulait dans la région de la Basse Côte nord au cours de la campagne électorale; commentant quelques séquences du film, le député libéral Henri L. Coiteux a affirmé que c'était là un aperçu de ce qui attendait la population si un gouvernement péquiste était élu. Ernest Lapointe brandissait lors de la campagne de 1936 l'épouvantail de la guerre civile d'Espagne si les souvenirs de mon confrère Gerald Godin sont exacts. C'est vrai que la menace "rouge" (après le péril jaune, va sans dire) pèse toujours sur nos têtes.



## outaouais

**Caviar, saveur "pitoune"**

Le gouvernement ontarien



vient d'interdire la pêche commerciale dans la rivière Outaouais, à cause de la quantité de mercure déversé dans cette rivière par les industries. La nouvelle a étonné la plupart des habitants de la région qui ignoraient qu'on fit de la pêche commerciale dans cette rivière.

Il y avait 14 pêcheurs en tout détenant des permis de pêche, dont un résident de Rockland en Ontario, Rhéal Laroche, père de dix enfants, qui allait chercher \$150.00 par semaine avec la barbotte et le caviar d'esturgeon. Laroche devra vivre dorénavant avec sa pension d'ancien combattant de \$145.00 par mois.

Les grossistes de Montréal se plaignaient depuis quelque temps déjà que le caviar de l'Outaouais avait un goût de "pitoune"... De leur côté, les 14 pêcheurs se proposent de faire pression auprès des industries qui sont responsables de la pollution de l'eau, mais en songeant que même les gouvernements ne sont pas assez puissants pour faire respecter leurs lois par les compagnies, il est bien à craindre que nos pêcheurs devront tendre leurs filets longtemps encore avant qu'il n'y tombe un président de compagnie.

**OFFREZ-VOUS 88 JOURS DE VACANCES À TERRE DES HOMMES 1970**

VISA SAISON ADULTES (18 ans et plus) **\$12.00**

VISA SAISON JEUNESSE de 6 à 17 ans inclusivement **\$17.50**

VISA FAMILIAL (contient 12 visas jeunesse, un jour) **\$12.00**

VISA D'UN JOUR ADULTE **\$2.50**

VISA D'UN JOUR JEUNESSE **\$1.25**

ADRESSEZ-VOUS IMMEDIATEMENT AU COMPTOIR DE VOTRE **CAISSE POPULAIRE**

## joliette

### VOUS VOULEZ UNE RECTIFICATION?

Le président de l'Association professionnelle des Journalistes de Lanaudière-Laurentides, M. Gilles Monette, nous fait tenir une rectification au sujet de l'article paru la semaine dernière dans cette page concernant le renvoi du directeur de l'hebdo, L'Action populaire, M. Michel Millette, congédié pour avoir exprimé en éditorial des opinions favorables au P.Q. dans une publication appartenant à un libéral, Bertrand Malo.

Nous écrivions que M. Monette, qui est également directeur du Joliette Journal, propriété du même Bertrand Malo (encore libéral), avait obtenu un congé sans solde pour devenir attaché du candidat libéral dans le comté, le Dr Robert Quenneville. Or, à la suite du congédiement de Millette, Monette s'opposa à ce qu'une réunion d'urgence de l'association des journalistes soit convoquée pour discuter de ce renvoi. Voilà. M. Monette nous demande de rendre publics les motifs de son refus de convoquer une telle réunion d'urgence.

Eh! bien voici, en résumé: les statuts de l'Association prévoient qu'une assemblée générale spéciale soit demandée, par écrit, par 5 membres en règle. Deuxièmement, l'exécutif a 30 jours pour convoquer cette assemblée. De plus, Michel Millette n'était pas membre en règle de l'association.

### COMMENTAIRE

Les deux premiers motifs sont légalistes; le troisième sent le corporatisme (on ne doit pas défendre ceux qui n'ont pas payé!). Nous insistons beaucoup plus sur l'incompatibilité fondamentale entre le poste d'attaché de presse du candidat libéral, et de président d'une association professionnelle de journalistes. Nous nous étions surtout qu'un des vice-présidents de la Fédération professionnelle des Journalistes du Québec soit une figure du parti libéral, le parti de Power Corporation, patron de près de la moitié des journalistes du Québec. Ça fait trop de monde dans le même lit.

## montréal

### RAPPROCHEMENT COOPS-SYNDICATS

Un des principaux dirigeants du mouvement co-

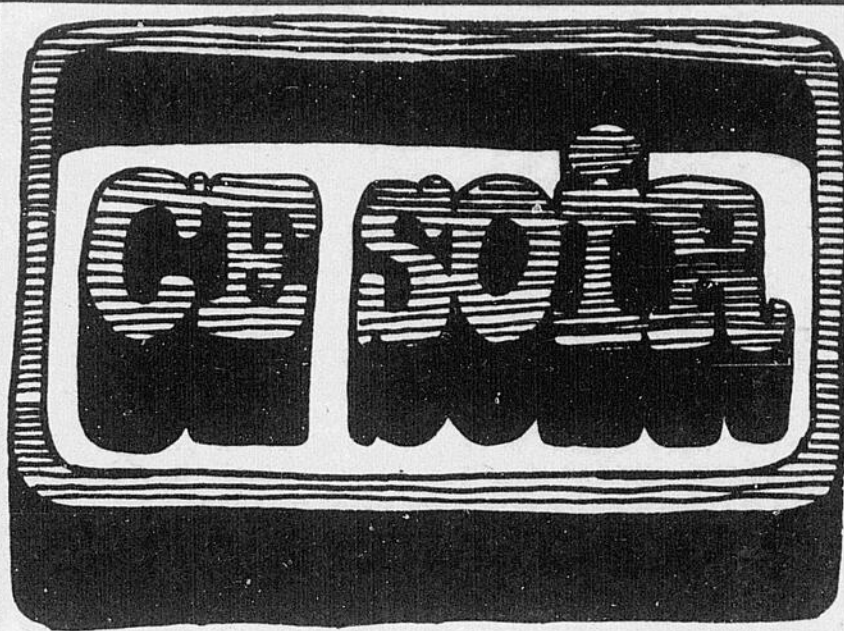
opératif au Québec, M. Alfred Rouleau, a participé aux manifestations du 1er mai pour signifier le rapprochement du mouvement coopératif et des syndicats



Alfred Rouleau

de travailleurs. M. Rouleau a pris la parole au magasin Cooprix de Montréal devant plusieurs centaines de personnes réunies pour exprimer leur

solidarité avec les travailleurs viticoles de Californie et dénoncer les centres d'alimentation qui continuent de vendre du "raisin scab".



Voir pages 12a-13a

VOUS  
LISEZ  
QUEBEC-  
PRESSE  
FAITES  
LE  
LIRE  
A  
VOS  
AMIS

NOUVELLE ADRESSE  
4280 est, BEAUBIEN

Louis Bilodeau

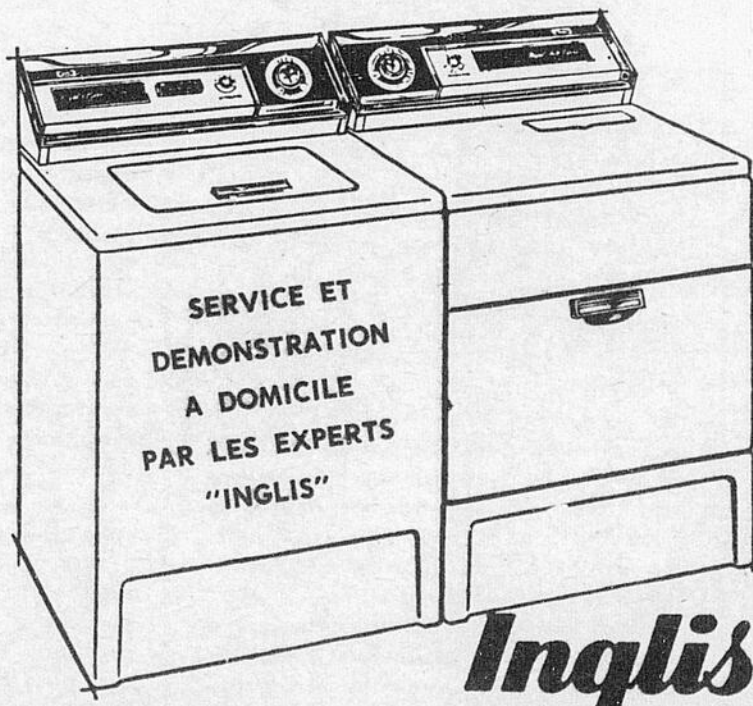
MEUBLES DE QUALITE

## Vente de produits *Inqlis*

ROYAL-70 les copains persuasifs à la mode

### LA LESSIVEUSE

permet de faire vos lavages à votre gré, car elle vous offre: choix de cinq cycles, y compris super-lavage et pressage permanent spécial - deux vitesses d'agitation et deux vitesses d'essorage • filtre auto-nettoyeur • choix de plusieurs niveaux d'eau • distributeur de javel automatique • distributeur automatique de conditionneur de rinçage • lampe d'intérieur de cuve • lampe ultra-violette • choix de températures par cinq boutons-poussoirs • protège-pompe.



### SÉCHEUSE ASSORTIE

offre: réglage antifroissement • cycle de séchage réglable • réglage pour tissus de pressage permanent • réglage de défroissage • porte à deux positions • tambour de grande contenance • grille de séchage • signal de fin de cycle à tonalité réglable • filtre dans le dessus • lampe d'intérieur du tambour • lampe ultra-violette • séchage à chaleur tempérée • séchage rapide et silencieux • dessus à l'émail porcelaine.

la lessiveuse et la sècheuse ont toutes les deux une lampe fluorescente dans la largeur et un cadran de minuterie.

LIVRAISON IMMÉDIATE - TERMES FACILES

Anciennement 1840 Beaubien

Louis Bilodeau

MEUBLES DE QUALITE

728-4731-4898 - 4280 est, Beaubien



## Le juste milieu, les mondains et les rats

Depuis un certain temps, je ne peux plus distinguer l'image que je m'étais faite de Solon à travers des leçons tant de fois répétées et la représentation suscitée par René Lévesque. "Je suis la borne entre les extrêmes", disait le sage homme politique; Lévesque pourrait avoir inventé cette sentence magnifique qui nous fait comprendre la tension extrême que suppose une modération vivante. Un récent soir d'avril, le jugement d'un peuple à qui l'on n'a jamais accordé la possibilité du suffrage universel fut entendu. Le peuple français du Québec, ce pelé, ce galeux, a donné ce soir-là la majorité de ses voix à trois groupes, le parti québécois, le crédit social et l'union nationale et pourtant le glorieux parti libéral, fort de ces divisions et soutenu, grâce à son remarquable courage (on sait d'ailleurs que ça prend plus de courage pour être fédéraliste que pour rester dans son ghetto... dit Ju-pitre.), par la minorité de langue anglaise, s'empare du pouvoir.

Moins de votes populaires qu'à la dernière élection et pourtant un plus grand nombre de comtés. Nous sommes dans la démocratie triomphante de "la raison du plus fort (plus riche) est toujours la meilleure". Une partie importante des infimes croyait pouvoir vivre enfin comme l'ensemble des groupes humains, ce qui est, pour sûr,

bien peu, car, malgré tout, ces pauvres nains soupçonnent qu'il y a d'autres valeurs que le patriotisme et qu'une organisation politique et économique qui soit dirigée par eux-mêmes.

Tout en sachant qu'il y a d'autres valeurs puisque tout de même depuis quelques siècles, ils ont su découvrir et inventer des valeurs d'existence et de résistance, malgré un poids de tradition fort contraignant, ils ont compris qu'il ne leur appartenait pas de s'aliéner définitivement pour fonder le fédéralisme transcendantal de la trinité qui règne à Ottawa loin des contingences de l'antique existence des histoires nationales.

Ce soir d'avril, que les galeux ne sont pas prêts d'oublier, Lévesque se fait battre dans son comté, et seulement 7 députés sont élus. 24% du vote populaire et seulement 7 députés. Pour la première fois, un grand nombre prend conscience de ce que les malins savaient fort bien et utilisaient à leurs fins, il n'y a pas dans cette province (je respecte la constitution) de suffrage universel.

Aux premiers moments des résultats du scrutin, la théologie d'Ottawa semblait triomphante et la défaite de Lévesque le rejetait dans les ténèbres extérieures, comme père des damnés. L'habitude de la courbature allait-elle de nouveau nous entraîner? Lévesque présente les élus du P.Q. et parle avec

la grandeur des hommes qui ont combattu pour la dignité et la liberté. Sa parole appelle à la lutte, mais jamais à la haine, il s'efforce de juguler tout mouvement agressif qui ne construit pas l'homme, il est québécois, bien sûr, puisqu'il faut bien être né quelque part, mais il est surtout un homme et comme homme politique, il incarne plus que jamais le mythe de Solon. Aucun cri, aucune insulte, une profonde intériorité, il ne retient personne à lui-même, il appelle chacun à soi-même.

Si les hommes étaient des hommes, nous aurions pu nous attendre à partir de ce moment à un combat de dignité. Mais le sous-homme est plus fort que l'homme, le sous-homme sourit, s'il se souvient d'être homme, (le mondain ressemble à un homme), il rit ou grignote selon son degré de ratitude.

Celui qui vit dans l'Olympe d'Ottawa, ju-pitre par excellence, retient son triomphe, mais laisse deviner aux initiés que la sous-humanité a bien assuré son règne. La paix est revenue et les hommes doivent continuer à vivre dans leur angoisse qui les résigne et les tue. De nouveau, toute la foule des grignoteurs, sous la protection du veau d'or peut grignoter à qui mieux mieux.

Comme il faut cependant une hiérarchie qui mène jusqu'à la colline où domine le veau, certains sous-hommes chargés d'une parcelle du pouvoir mon-

tré leurs gueules de petits rats gourmands. Lévesque n'a offert que le nationalisme, dit le plus vorace des rats, et voilà, il a été mangé grâce à la vigilance des rats, mes compères.

"En fin de compte, le nationalisme était le seul argument de M. Lévesque. Il n'avait pas grand chose à dire de sa philosophie, ou de sa pensée sociale ou économique. Il avait trop à faire de tenter de rallier tout le monde à son nationalisme. Si j'étais à la place de M. Lévesque ce soir, qu'est-ce que je dirais? Si j'étais à sa place, j'irais me cacher. Québec a rejeté son nationalisme et c'est tout ce qui est resté, en fin de compte. Quand il a tenté de persuader les créditistes ou les membres de l'Union nationale de se joindre à lui dans les derniers jours de la campagne, il a montré qu'il était prêt à aller chercher n'importe quoi." (The Gazette, Montréal, 30 avril. Traduction libre.)

C'est pour un temps la ronde des rats et des mondains! Les Québécois d'expression française avaient oublié, malgré leur prudence, qu'en avril, il ne faut pas se découvrir d'un fil. Mais ils ont appris ce soir-là, forever, que, au-delà de ce frisson d'avril, la chaleur va renaitre.

Bernard Jasmin

Bernard Jasmin est pédagogue et philosophe.

## Une nouvelle mentalité

L'ennui de la dernière élection, c'est qu'elle nous donne trop de raisons de pleurer. Pleurer sur le sort de René Lévesque, pleurer sur l'injustice de la carte électorale, pleurer sur la campagne immorale et frauduleuse des libéraux, pleurer sur ce recul provoqué par la peur, pleurer sur tout et avoir raison de pleurer.

C'est ennuyeux, parce que ça déplace le problème et que les larmes, ça finit par noyer son homme.

Les vraies questions ne devraient pas être posées à ce niveau. Il serait regrettable, par exemple, que les partisans du parti Québécois, comme les démocrates de toutes sauces, s'épuisent à cette grande et belle tâche de la réforme électorale.

Laissons ça aux politiciens professionnels. Ils vont le faire tout seuls, parce qu'ils savent que la farce est trop grossière maintenant et que, à bien y penser, ils pourraient un jour ou l'autre être fourrés comme l'a été le PQ.

Lorsque l'on s'est interrogé sur l'orientation du PQ, on s'est borné jusqu'ici à des questions comme: "Le PQ va-t-il, à la lumière de son demi-succès, s'efforcer de devenir une machine électorale astucieuse et efficace?" ou encore: "Le PQ va-t-il, à la lumière de son demi-échec, se laisser mourir?" ou même: "Le PQ va-t-il, à la lumière des rumeurs à la mode, tenter de s'acoquiner avec quelques députés au nationalisme conditionnel de l'UN?"

Voilà autant de matière à manchettes "thrillantes", de quoi faire jouir

les voyeurs de la politiques. Les manchettes "thrillantes", c'est l'opium du peuple.

Je suis de ceux qui, les émotions passées, sont bien contents de la tournure des choses. Il eût été trop facile de prendre électoralement le pouvoir, en faisant du tape-à-l'oeil nationaliste. Cela aurait été une victoire superficielle de type traditionnel. La ressemblance avec la trudeaumanie eût été même gênante.

Cette ressemblance avec la néopoliticaille eût surtout été injuste pour le PQ et le phénomène qu'il a été. Qu'a-t-il été au juste? On peut se perdre en théories. Mais ce qui me semble avoir été fondamental, bien plus que la montée irréversible de l'idée d'indépendance, c'est la montée d'une conscience sociale neuve, orientée vers la prise en charge des décisions collectives.

Bien sûr, cela n'est pas dissociable du nationalisme québécois. C'est l'aboutissement logique. On distingue maintenant facilement les étapes de cette évolution.

Je ne veux pas charrier. Je ne ferai croire à personne que la population québécoise est devenue socialiste. J'affirme simplement que la mentalité québécoise a évolué quelque peu dans le sens des actions de base et que c'est en grande partie dû au développement du sentiment national, dont le PQ a été, jusqu'ici, l'expression la plus spectaculaire.

Le PQ a bénéficié d'une conjoncture exceptionnelle. En effet, on constate depuis quelque temps, dans

toutes les régions du Québec, une aptitude remarquable au regroupement des éléments progressistes.

Les colloques régionaux que tiennent présentement les trois grandes centrales syndicales et les groupes d'action populaires en sont un exemple facilement identifiable. On trouve là des gens de tous âges, de toutes provenances et de tous styles: des vieux et des jeunes militants syndicaux, des professeurs, des étudiants, des assistés sociaux, des animateurs sociaux, s'assoient aux mêmes tables, discutent des mêmes réalités, identifient les mêmes problèmes et, miracle (!), s'entendent sur des objectifs communs.

Le PQ a grossi grâce à cette nouvelle mentalité. Il en est le fruit.

Bien sûr, tous les idéaux politiques ne sont pas miraculeusement fusionnés. Il est à prévoir qu'après un bout de chemin ensemble, des groupes prendront des options divergentes ou carrément opposées. Ce sera d'ailleurs très sain. Mais, pour l'instant, on a conscience qu'un grand balayage de mentalités et d'institutions encrassées doit être effectué avant toute chose. On a choisi que la société québécoise serait bâtie par et pour le plus grand nombre. Les batailles idéologiques sur le degré de gauche que devraient afficher nos structures sociales, politiques et économiques seraient inutiles maintenant.

Mais revenons au PQ. Que doit-il devenir dans tout cela? Il doit opter

franchement pour l'action de base. Il se renierait lui-même en se cantonnant dans des stratégies électorales. Maintenant que le mythe "petit-bourgeois" est tombé, il doit continuer de s'enraciner dans les masses populaires.

Lévesque semble l'avoir compris, jeudi dernier, lorsqu'il a dit que le PQ devait mériter l'appui que lui ont donné les couches défavorisées. Une façon de le mériter, c'est de descendre au coeur de ces actions régionales qui vont se développer.

Pas pour en prendre le crédit. Il se rendrait vite compte que la population ne se cherche plus de messie; le parti qui voudrait s'afficher comme le sauveur de ce peuple serait vite remis au pas. D'ailleurs, les centrales syndicales l'ont compris puisqu'on voit bien peu de leaders syndicaux aux colloques. Quand ils y sont, ils ne trônent pas, ils ne sont rien d'autre que des participants.

Une façon originale de participer à cette vie nouvelle du peuple serait de bâtir un gouvernement parallèle qui, avec des moyens modestes, pourrait faire goûter à tout le monde au programme du PQ. L'idée n'est pas de moi, elle est de Normand Thériault, journaliste à La Presse, qui devrait la préciser dans ces pages.

André Leclerc

André Leclerc est agent d'information au syndicat canadien de la fonction publique (FTQ).

## TEACH-IN COOP

Le Secteur coopératif  
L'éducation populaire par les coops

Coop St-Laurent  
et

Coo prix

Caisses populaires

Caisses d'économies

A.C.E.F.

F.C.E.Q.

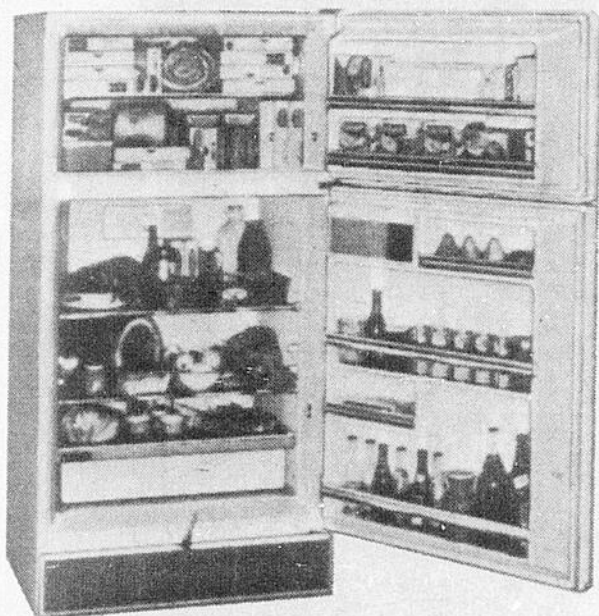
Coop. Habitat

Théâtre Etudiant coopératif

Québec Presse

**Mercredi 13 mai 20 heures**

Sous-sol eglise St-Sixte angle De L'Église Laurentien  
Ville St-Laurent



### COMBINE GEANT KCTF 16

modèle CO-OP automatique -  
sans givre  
Congélateur-réfrigérateur: 16 pc.  
contenance: environ 165 livres  
dimensions: 32" x 26" 3/8  
hauteur: 64" 5/8

**PRIX: \$289**

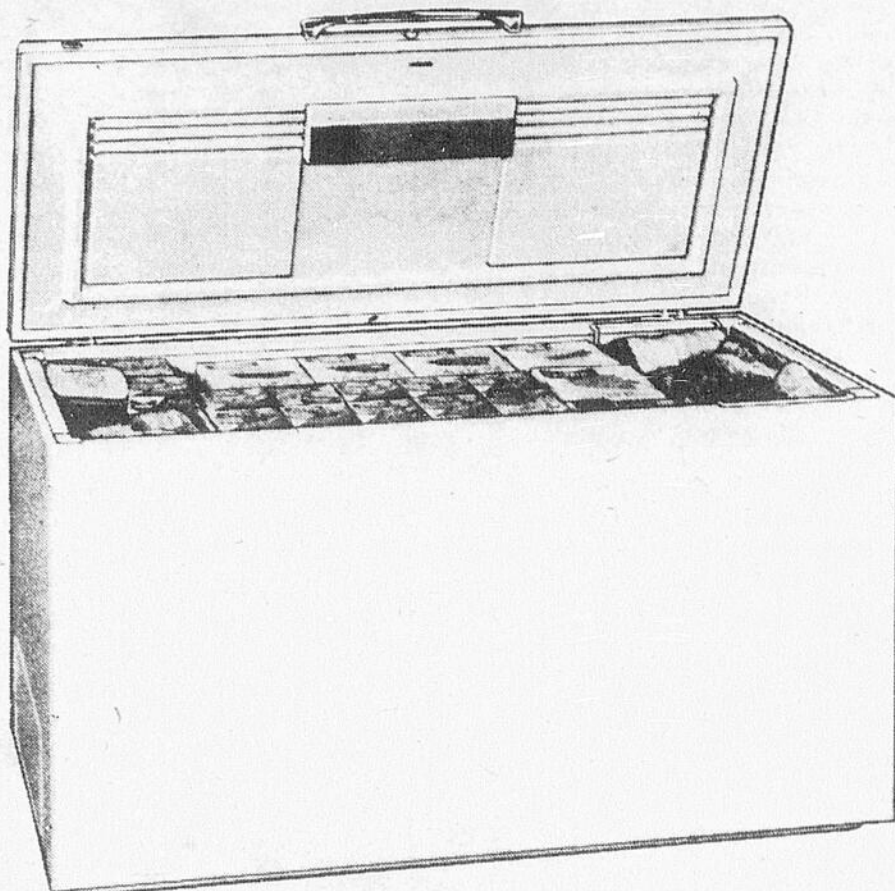


# DU FROID À PRIX :cooprix:::

### CONGELATEUR KHG 20

modèle CO-OP  
contenance 680 livres  
capacité 20 pc.  
Dimensions: 58" x 27" 1/2  
Hauteur: 37"

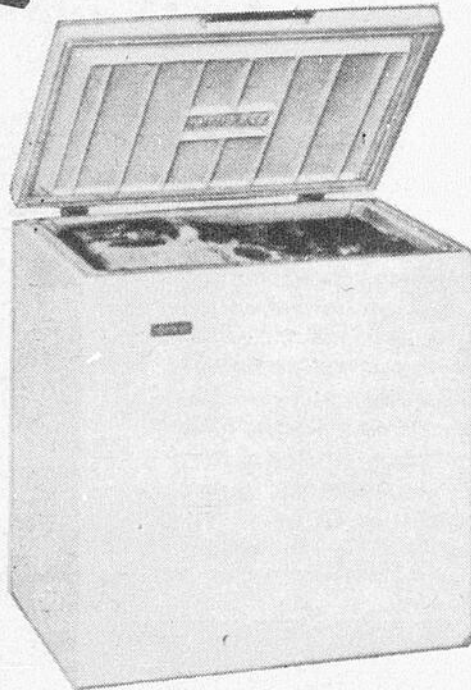
**PRIX: \$196**



### CONGELATEUR KHG 7

modèle CO-OP  
capacité: 7.5 pc.  
contenance: 202 livres.  
Dimensions: 23" x 24"  
hauteur: 36"

**PRIX: \$135**



## QU'EST-CE QU'UN PRIX COOPÉRATIF?

C'est par exemple le prix coûtant du grossiste (moins tous les escomptes) d'un produit auquel Cooprix ajoute ses frais de gestion et un surplus minimal qui lui permet de se développer pour apporter son aide à un nombre toujours plus grand de sociétaires. Cooprix n'est pas un magasin: il ne sert que ses membres auquel il offre services, conseils, informations et protection. C'est une coopérative de combat contre toute forme d'exploitation du consommateur, soit par la dénonciation de toute publicité trompeuse ou frauduleuse soit par la dénonciation de toute forme de cartel et d'aliénation issus du système vicié de consommation forcenée.

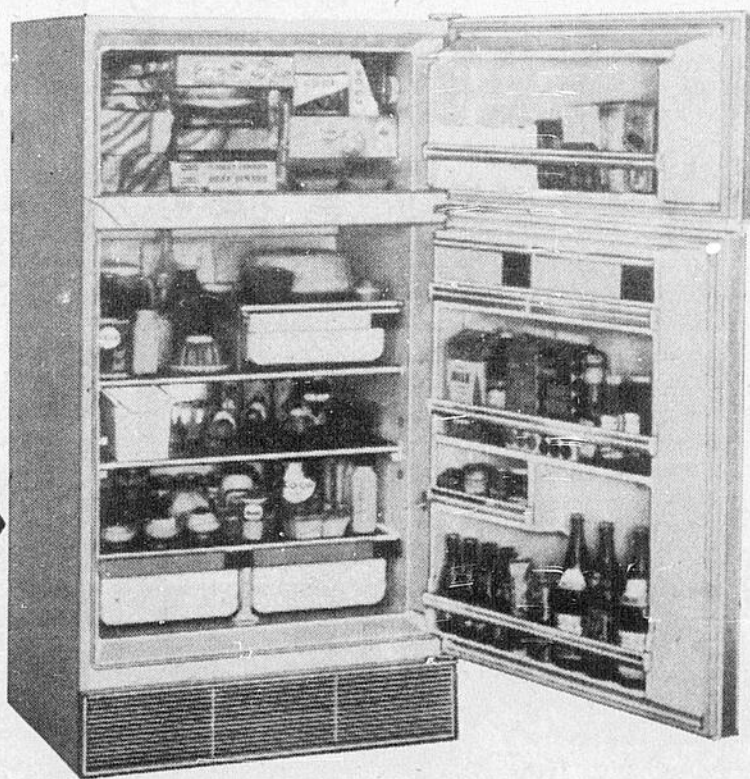
### REFRIGERATEUR- CONGELATEUR

modèle CO-OP automatique  
- sans givre  
capacité: 14 pc.  
contenance: 105 livres  
Dimensions: 32" x 26" 3/8  
hauteur: 60"

en blanc

**PRIX: \$309.**

en couleur, Avocado ou  
cuivre \$319.



## COOPRIX

est ouvert: mardi et mercredi de 9 h. à 6 h.

jeudi de 10h. à 9h. - vendredi de 9h. à 9h. samedi de 9h. à 5h.

Ferme lundi toute la journée



Cooprix 1420 E., rue Legendre 1ère rue au nord du Métropolitain par Ch. Colomb, Tél. 382-1465

# L'Assurance-maladie: pour les médecins ou pour les citoyens?

A peine élu, M. Bourassa a promis qu'il mettrait tout en oeuvre pour que se réalise dès le 1er juillet l'assurance-maladie. Son souci d'efficacité devrait le porter à réfléchir un peu avant de lancer le Québec dans une telle mesure, car dans sa forme actuelle, l'assurance-maladie risque d'être une excellente affaire pour les médecins — mais non pour les Québécois.

## Un peu d'histoire

Plusieurs provinces de l'ouest du Canada possèdent, depuis un nombre plus ou moins grand d'années, des régimes provinciaux ou même municipaux d'assurance-maladie. Sous leur pression répétée, le gouvernement central a décidé d'étendre à l'ensemble du Canada cette sécurité sociale; on en a discuté à quelques conférences fédérale-provinciales, et enfin, malgré l'opposition du Québec, la mesure a été décidée.

En principe, l'idée de l'assurance-maladie est excellente: il s'agit d'assurer à chaque citoyen les soins médicaux gratuits. La santé est un droit, et chacun devrait pouvoir en jouir ou se la faire restaurer dès qu'elle est atteinte. Mais du principe à la pratique, il y a loin: quand les médecins ne fournissent pas de bons soins, quand les malades ne peuvent faire remplir les prescriptions qu'on leur a données, quand il faut consulter d'autres spécialistes qui ne sont pas couverts par le type d'assurance qu'on veut nous donner, à quoi servent les soins médicaux gratuits? La réponse est simple: à éviter des frais de "collection" aux médecins et à augmenter leurs revenus — déjà en moyenne à \$34,000.00 par an.

Le Québec ne se sentait pas prêt à financer l'assurance-maladie: les 200 millions que nous offrait Ottawa, que d'ailleurs il avait puisés dans nos poches, auraient été plus utiles ailleurs, avec un taux de chômage de 8 p. 100; et surtout les 300 millions supplémentaires que le Québec doit ajouter pour financer l'ensemble du programme. Mais voilà: M. Bertrand s'est fatigué de réclamer nos 200 millions et de se faire dire "no"; pour ne pas les perdre encore une année, il s'est engagé à nous "assurer" pour le 1er juillet. Et M. Bourassa prend la relève.

## La Santé: un privilège

Tant que les hommes ont été ignorants, ils ont considéré la santé comme un privilège. Ceux qui jouissaient d'une bonne santé en remerciaient le ciel ou les dieux, ils leur faisaient des offrandes pour continuer à s'attirer leur protection. Quand certains hommes ont commencé à s'attribuer des pouvoirs sur la santé — qu'ils fussent sorciers ou gué-

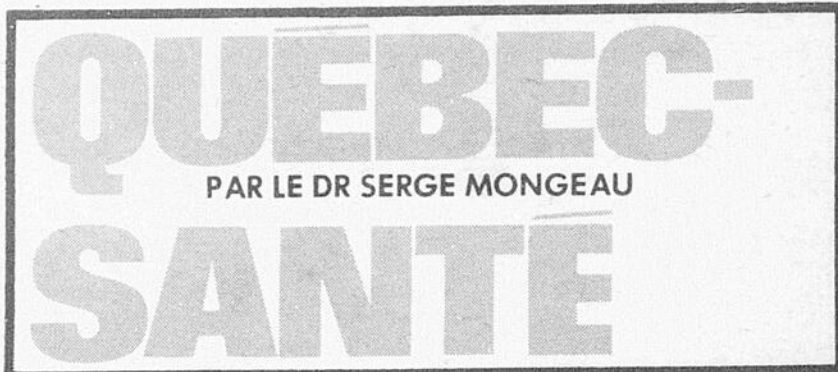
risseurs — on tentait de demeurer dans leurs bonnes grâces pour ne pas perdre le privilège possédé. Les médecins ont remplacé les sorciers; on se mettait entre leurs mains, et plus on avait confiance, mieux on guérissait.

Les plus grands sorciers — les meilleurs spécialistes — demandaient de plus grandes offrandes pour exercer leurs pouvoirs magiques. De toute façon, personne ne contrôlait le type de services rendus: les corporations de médecins, grandes protectrices de la santé, voyaient davantage aux in-

plus des médecins.

Ainsi, les médecins ne s'opposent pas à l'assurance-maladie. Mais comme on dit, ils "veillent au grain": on s'achemine rapidement vers un régime où les médecins seront rémunérés à l'acte et où les contrôles gouvernementaux seront inefficaces et timides.

Les médecins ont gagné: ils ont réussi à faire comprendre à l'Etat que le salariat est la pire forme de rémunération, car dès qu'on est à honoraires fixes, on devient des fonctionnaires sans aucun intérêt pour le travail; ils ont montré que



Intérêts de leurs membres qu'à ceux des patients.

Devant les coûts croissants impliqués dans la conservation de la santé, devant aussi la constatation des inégalités causées par la libre entreprise dans le domaine de la santé, l'Etat s'est vu dans l'obligation d'intervenir de plus en plus souvent. Chez nous, on a d'abord consenti des octrois aux hôpitaux privés pour qu'ils acceptent des patients indigents. Puis ce fut l'assurance-hospitalisation et l'assistance-maladie, pour les patients sur l'assistance sociale.

Le rôle croissant de l'Etat dans la santé est un fait accepté de tous. Mais la perception de ce rôle est bien différente, selon qu'on se situe du côté des malades ou de celui des dispensateurs de soins. Dans le premier cas, on se dit que l'Etat doit s'organiser pour permettre à chacun de jouir de ses droits, et que la santé est certainement le plus important de ceux-ci. Avec les moyens dont dispose la société actuellement, il n'y a plus de raisons pour que la santé soit un privilège. Dans le cas des médecins, on accepte que l'Etat intervienne de plus en plus, mais en même temps on ne veut à aucun prix perdre les privilèges acquis, c'est-à-dire cette situation monopolistique qui nous permet d'exiger les honoraires qu'on souhaite pour des services dont la valeur n'est nullement contrôlée. L'Etat peut donc agir, mais en autant qu'il le fasse en favorisant les privilèges acquis: qu'il fournisse des lits d'hôpitaux, qu'il paie pour ceux qui n'ont pas d'argent, qu'il empêche les "charlatans" de remplacer les médecins, mais qu'en aucun temps il ne s'avise d'exiger quoi que ce soit de

le médecin fournit exactement la même qualité de travail à près dix-huit ou vingt heures de consultations la même journée; ils ont prouvé qu'un médecin qui a terminé ses études en 1938 et qui n'a pas ouvert un livre depuis demeure parfaitement à date; ils ont établi clairement que les consommateurs ne connaissent rien à la santé, et qu'ils n'ont rien à dire sur le coût et la qualité des soins.

## Les réformes qui s'imposent

La santé constitue un secteur important de la dépense nationale. L'Etat s'y intéresse de plus en plus, mais son approche n'est malheureusement que fragmentaire: on modifie des petits secteurs alors que c'est sur l'ensemble de la question qu'il faudrait se pencher. La santé est incluse dans la déclaration des droits de l'homme, et il faudrait qu'au plus tôt on voie à en faire bénéficier tous les citoyens. Mais sous le prétexte de la tradition, on refuse de remettre en question l'ensemble de la santé. On veut conserver la relation patient-médecin comme si c'était là le noeud du problème, alors que nous sommes à l'ère de la spécialisation, de la fragmentation des tâches et de la progression extraordinairement rapide des connaissances.

La santé est un état qui ne concerne pas que le corps: il faut arriver au plus tôt à traiter la personne totale, ce qui ne sera pas possible sans une bonne collaboration multidisciplinaire. D'ailleurs, les médecins monopolisent actuellement bien des tâches pour lesquelles ils ne sont pas préparés, ou encore pour lesquelles ils sont trop



LES MÉDECINS sont-ils des nouveaux sorciers?

bien préparés et qui pourraient facilement être laissés à d'autres.

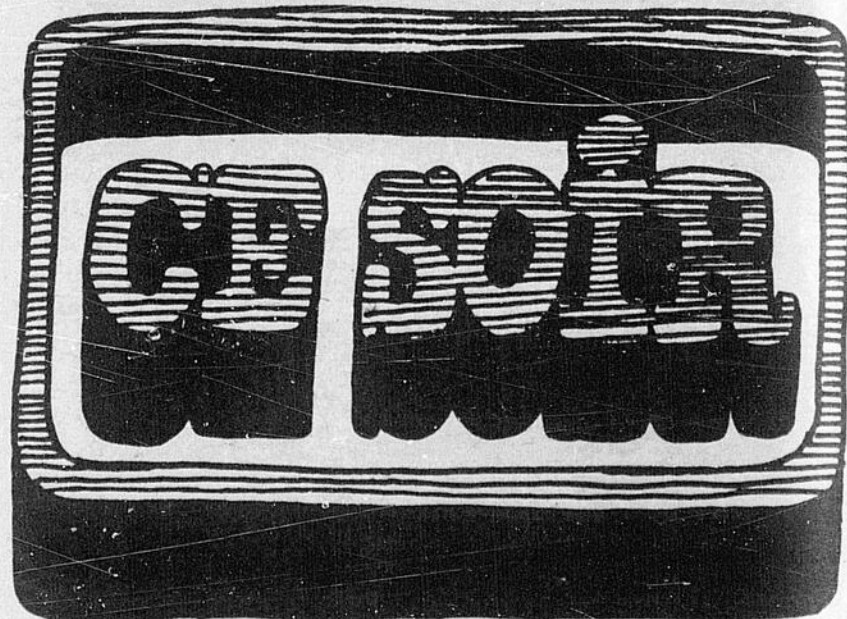
L'évolution rapide des connaissances exige qu'on prenne des moyens pour permettre aux dispensateurs de soins de se recycler, et aussi qu'on contrôle constamment leur aptitude à exercer la responsabilité qui leur a été confiée.

Les médecins qui ne travaillent bien que parce qu'ils sont incités par l'appât du gain mériteraient de disparaître; d'ailleurs on a prouvé depuis longtemps que bien des gestes médicaux étaient davantage motivés par le profit possible que par l'intérêt du malade. Baehr a montré que là où existait le salariat des médecins, le taux d'hospitalisation et le nombre d'interventions chirurgicales étaient de 40 p. 100 moins élevés que là où chaque acte était rémunéré.

On nous dit souvent que les médecins à salaire travailleraient moins longtemps, et que

devant la gratuité des soins, le nombre de consultations augmenterait, ce qui se solderait par une pénurie grave de médecins. En rationalisant la pratique médicale, en rendant l'immigration plus facile à certains médecins étrangers, en transformant les études médicales et en utilisant mieux les professions para-médicales, on pourrait s'organiser. D'ailleurs, les médecins qui ne travailleraient que huit ou dix heures par jour seraient plus efficaces et ne mourraient pas à quarante ans.

M. Bourassa, nous comprenons votre hâte à réaliser votre programme. Mais dans le cas de l'assurance-maladie, nous vous saurons gré d'attendre. Et pourquoi ne pas en glisser un mot à un de vos nouveaux députés, M. Castonguay? L'expérience acquise à la Commission d'enquête qu'il a présidée vous aidera à ne pas consacrer la santé privilège, mais à en faire un droit.



Voir pages 12a-13a

Robert Burns, député "new-look"

# Dans Maisonneuve, le parti Québécois est le parti des travailleurs

par Louis Fournier

Maisonneuve, 85,000 habitants, le comté le plus défavorisé de l'Est de Montréal, est passé au parti Québécois le 29 avril. 16,012 citoyens ont choisi un député "new-look", Me Robert Burns, 33 ans, moustache agressive, directeur du service juridique à la Confédération des syndicats nationaux.

Robert Burns ne sera pas un député comme les autres. A son bureau de la CSN qu'il vient de quitter, un "poster" au mur: celui d'Ernesto "Che" Guevara... Avis à Camil Samson... car s'il n'en tient qu'au député de Maisonneuve, le parti Québécois va se radicaliser: "Le PQ ne sera jamais le PQ bon et gentil d'avant les élections"...

## UN COMTE OUVRIER

Ce n'est pas l'homme des compromissions. Quand on lui demande si le PQ accepterait dans ses rangs d'éventuels transfuges, notamment en provenance de l'Union nationale, il a cette réponse, personnelle: "Je ne veux pas en voir un C...!"

Burns a arraché le comté de Maisonneuve par 4,605 voix de majorité, au député unioniste André Léveillé, qui en a même perdu son dépôt! Pour un peu plus de 40% des votants en '66, il y en a eu près de 80% le 29 avril...

Ce sont des ouvriers qui l'ont élu dans ce comté "du bord de l'eau". Il ne veut avoir de comptes à rendre qu'à ces tra-



ROBERT BURNS: "la participation c'est mon bag".

vailleurs qui lui ont fait confiance, à lui, "à René Lévesque et à l'indépendance, tout ensemble", précise-t-il.

## CSN ET FTQ

Dans Maisonneuve, où 88% des habitants sont francophones, la moyenne des salaires est de \$3,800. La proportion des chômeurs et des assistés sociaux est élevée, les conditions de logement pénibles. 62% de la population n'a pu aller qu'à la "petite école".

"Une population extrêmement dynamique, note Robert Burns, qui a décidé de faire le ménage et de changer d'air".

Dans son organisation, le nouveau député compte essentiellement des travailleurs. Des non-syndiqués et des syndiqués, de la CSN et de la FTQ. Des dé-

bardeurs et des employés du port, des "gars de Lapalme", de la construction, des biscuiteries du comté (Viau, David, Christie), de la commission de transport de Montréal (où il a négocié en '65 et '67), du chantier maritime de la Vickers (autrefois la principale industrie du comté, avant les mises à pied massives qui ont détruit le syndicat de la CSN là-bas), des ouvriers des "shops" Angus, de la Canadian Liquid Air, des professeurs, etc.

Il compte aussi des membres du comité de citoyens Hochelaga-Maisonneuve, l'un des plus militants et des mieux structurés de Montréal, avec son comptoir alimentaire, son service aux locataires.

## OUI A LA POLITIQUE MUNICIPALE

Robert Burns insiste: sans ces gens-là, sans leur travail inlassable, il ne serait pas député aujourd'hui. C'est d'eux qu'il tient ce petit morceau de pouvoir; c'est eux qu'il veut entendre pour que leur voix se rende jusqu'à Québec, clairement et brutalement.

Il n'ignore pas le mécontentement explosif des citoyens de son comté, qui ont choisi de se battre sur tous les fronts. C'est pourquoi il a décidé de participer à la campagne des élections municipales d'octobre à Montréal, contre l'administration Drapeau-Saulnier, pour faire élire des représentants authentiques de la population.

## LEADER PARLEMENTAIRE DU PQ

Robert Burns sera le leader parlementaire du PQ à l'assemblée nationale. Bon "débater", ayant de solides connaissances juridiques, il pourra faire servir toute son expérience de négociateur syndical, mise à l'épreuve lors des grèves à la CTM, à la Manicouagan, au moment de la création de l'Association des policiers provinciaux.

## LE CONTENU DE L'INDEPENDANCE

Comment un syndicaliste en est-il venu au PQ? "Le plus naturellement du monde", répond-il. Il fut sympathisant du RIN, membre du MSA puis du PQ.

Mais pourquoi le parti Québécois?

"A cause de la souveraineté, qui va nous donner un gouvernement responsable. A cause aussi du contenu que le PQ veut donner à cette souveraineté. Par exemple, la politique du travail élaborée par le parti est assez fascinante. On tente enfin de régler par voie de législation un paquet de problèmes qui relèvent, pour l'heure, de la convention col-

lective, des choses pour lesquelles on est encore obligé de se battre en '70. La politique sociale du PQ va assez loin. Bien sûr, on pourrait attendre des siècles avant d'avoir un programme à son goût mais dans les circonstances, je ne vois rien de mieux ni même d'équivalent. Enfin, il y a cette démocratie qui existe, réelle, dans le parti".

## "LA PARTICIPATION C'EST MON BAG"

La démocratie, la participation, Robert Burns y tient plus qu'à tout le reste. "Tu fais des assemblées mensuelles, ou presque, avec tes électeurs. Pas seulement tes partisans, tous les électeurs du comté. Tu rends compte de ton travail et tu échanges, tu consultes. Je souhaite même en arriver à une forme de participation qui permettrait aux gens de décider eux-mêmes."

Robert Burns se souvient des assemblées syndicales... et il conclut: "Pour moi, le pouvoir populaire commence par là. Les gens participent à mon action et je participe à leurs actions, à la base. La participation, c'est mon bag!"



UNIVERSITÉ D'OTTAWA  
UNIVERSITY OF OTTAWA

## DATE LIMITE COURS D'ÉTÉ (JOUR)

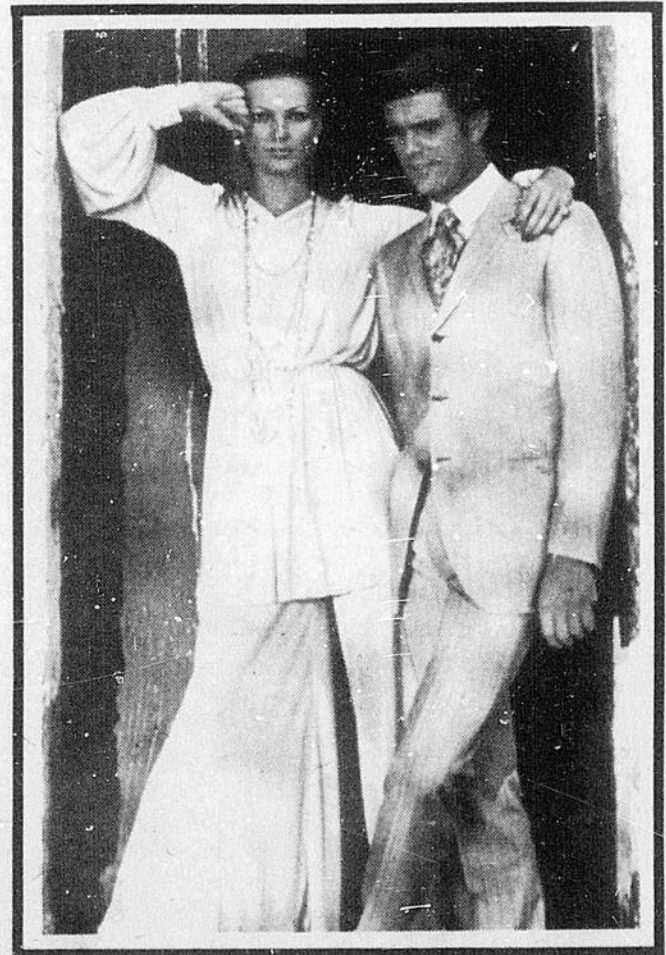
**1er JUIN** - DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES DEMANDES D'ADMISSION DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS ET DES AVIS DE RÉINSCRIPTION DES ÉTUDIANTS DÉJÀ INSCRITS À L'UNIVERSITÉ.

LES DEMANDES ET LES AVIS REÇUS APRÈS LA DATE LIMITE NE SERONT PAS PRIS EN CONSIDÉRATION.

Pour plus de renseignements, s'adresser au

Directeur des Admissions  
Université d'Ottawa  
Ottawa (2e), Canada

Pour être à la fine pointe de la mode...



LOUIS et ANDRE TAILLEURS Inc.

2296 est, MONT-ROYAL — 525-1091

TAILLEURS POUR DAMES ET MESSIEURS

JEUNES MARIÉS! N'HESITEZ PAS A NOUS LAISSER LE SOIN DE CONFECTIONNER TOUS VETEMENTS POUR CETTE OCCASION UNIQUE

# Derrière l'affaire Brink's-Royal Trust

## Une société de fiducie de canadiens-français sont

La campagne électorale est terminée. Mais il y en aura d'autres! Et probablement des semblables. C'est pourquoi QUEBEC-PRESSE analyse cette semaine un des grands moments de la dernière campagne, la fuite des capitaux du Royal Trust: treize camions blindés transportant pour environ 100 millions de dollars de valeurs mobilières, soit environ 1/250e de l'épargne totale des Canadiens-français dans cette province, épargne que des estimations conservatrices évaluent à 25 milliards de dollars environ.

L'impact de cette campagne bien orchestrée, reprise par La Presse, The Montreal Star, The Gazette, The Toronto Globe and Mail, The Toronto Star et Le Devoir est difficile à évaluer. Ce qu'il faut donc tenter d'analyser, c'est à qui cette mise en scène a profité. Et surtout, qui l'a organisée.

par Gérald Godin

Dans la région de Sherbrooke, la publicité libérale était centrée sur la destruction par une bombe des bureaux de la Société Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin dernier et promettait: "Si vous votez libéral, ces choses ne se reproduiront plus". Dans St-Henri, c'était plus clair encore: tout le monde était terroriste, sauf les libéraux. Dans toute la province, il a été question de fuite de capitaux, de piastre à 65 cents.

En un mot on promettait l'apocalypse à qui ne voterait pas libéral.

Dans ce beau concert de méthodes qui sont une injure à l'intelligence et montrent le mépris dans lequel les aristocrates libéraux tiennent le peuple du Québec, qui a d'ailleurs voté contre eux dans une proportion de 55%, le coup le plus fumant aura sans doute été celui des camions de Brink's transportant hors d'un Québec sanguinaire et vers un Ontario paradisiaque, des valeurs mobilières. Ce beau coup a été monté par le Royal Trust, "à la demande de ses clients."

### UNE VASTE BLAGUE

Des courtiers montréalais, dont le plus célèbre se nomme Marcel Faribault, ont ridiculisé cette décision comme relevant plus de la fantaisie que de la gestion intelligente des biens des autres. En quoi consistait l'opération Royal Trust: "Uniquement à transporter du papier, déclare M. Faribault. On a fait un acte aussi déraisonnable que de penser protéger sa maison en envoyant son acte d'achat hors du pays", conclut-il.

D'ailleurs, des 19 sociétés de fiducie et trusts du Québec, le Royal Trust est le seul à avoir ainsi procédé à des transferts de valeurs. Et surtout à avoir donné à ce transfert une telle publicité.

De deux choses l'une: ou bien le Royal Trust a effectivement des clients nerveux qui lui ont demandé de déménager leurs valeurs mobilières, ou bien le Royal Trust, dans une manoeuvre purement politique, a fait le jeu du parti libéral et a littéralement

"monté un show" pour épater les badauds, et faire peur à un nombre inconnu de Québécois.



Maurice Forget, premier vice-président du Royal Trust, un ex-protégé de MacKenzie King.

Si le Royal Trust a des clients nerveux, on peut présumer que toutes les sociétés de fiducie en comptent aussi. Or, il n'en a rien été. L'autre géant de la fiducie, le Montréal Trust, a qualifié de négligeable sinon d'inexistante, une telle crainte chez ses clients. Deane Nesbitt, président de Nesbitt Thompson va plus loin encore: "au très petit nombre de gens qui nous ont fait une demande pareille, nous avons dit: "nous ne transférons pas de valeurs mobilières".

### UNE EXCEPTION

Ainsi le Royal Trust se distinguerait de toutes les sociétés de fiducie du Québec par deux choses très importantes: un nombre exceptionnel de ses clients lui auraient demandé de déménager un nombre considérable de valeurs mobilières du Québec en Ontario; de plus, alors que toutes les autres sociétés de fiducie auraient expliqué à leurs clients que même advenant une révolution très improbable, le transfert de papiers ne réglerait absolument rien, le Royal

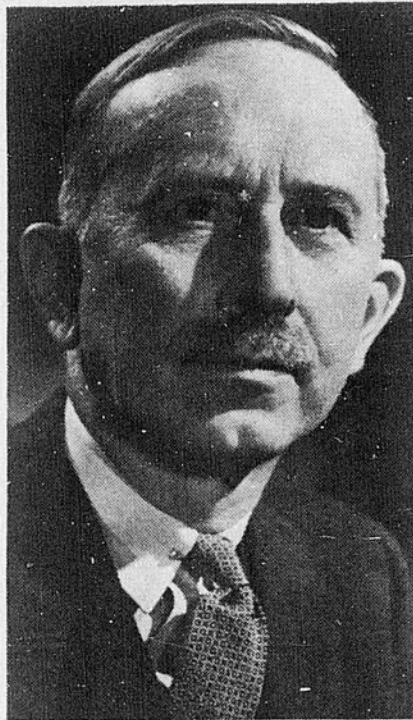
Trust aurait décidé, lui, à grands frais de location de 13 camions Brink's assurés au total pour plus de \$150 millions, de donner suite à des réactions irrationnelles de certains de ses clients. De plus, contrairement à la règle du silence qui prévaut à longueur d'année dans ces milieux, le Royal Trust aurait appris lui-même le fait à la Presse Canadienne, dans la nuit du dimanche à lundi. Tous ces faits laissent songeur...

### UNE AUTRE HYPOTHESE

L'autre hypothèse de QUEBEC-PRESSE, c'est que le Royal Trust a fait là une manoeuvre hautement politisée pour changer le résultat du vote en faveur de la stabilité à la libérale, c'est-à-dire, le statu quo qui fait tant le bonheur de l'Establishment, où l'on retrouve tous nos barons grands et petits de la finance et de l'industrie canadienne. Or cet Establishment a éprouvé la recette de la fuite des capitaux. Lancé par Eric Kierans quand il est passé de la politique provinciale à la politique fédérale, le truc de la "fuite des capitaux" trouve une oreille nerveuse dans à peu près tous les milieux. Quand il est colporté par toute une presse favorable au statu quo qui, à chaque occasion, fait des gros titres avec toute déclaration qui accreditte cette fameuse "fuite", on ne doit pas s'étonner qu'elle ait la vie si longue.



C. Antoine Geoffrion, directeur du Royal Trust depuis 10 ans, un libéral-fédéraliste forcé.



George Marler, québécois anglophone, directeur en 1966, conseiller financier du gouvernement Lesage.

### UNE RECETTE EPROUVEE

Or cette recette éprouvée, elle s'inscrivait tout naturellement dans la propagande libérale. Posons-nous la question: est-il possible que le Royal Trust ait trempé dans une manoeuvre politique de cette eau?

### LE ROYAL TRUST

Dans les années trente, les Québécois qu'on appelait à l'époque les Canadiens-Français, entendent abondamment parler du Royal Trust par Maurice Duplessis, le grand réformateur de l'époque, celui qui devait nettoyer les écuries d'Augias. Il reprochait au premier ministre libéral de l'époque, Alexandre Taschereau, d'être directeur du Royal Trust en même temps que premier ministre du Québec et donc de favoriser le Royal Trust à chaque occasion. Puis, les libéraux sont défaits et le Royal Trust aussi, qui se replie

## La fuite des capitaux

L'épargne, au Québec, se chiffrait en 1968 par \$25 milliards. De cette somme fabuleuse (plus de huit fois le budget annuel du Québec), \$20 milliards sont gérés par des compagnies non canadiennes-françaises. Et ces compagnies non canadiennes-françaises investissent cet argent en majeure partie, sinon en totalité, hors du Québec et même hors du Canada. La vraie fuite des capitaux, elle est là.

L'autre fuite des capitaux, celle de Kierans, des Chambres de Commerce, de feu Jean-Paul Beaudry et du Royal Trust, c'est de la fumisterie. Mais le plus drôle, c'est qu'aussitôt qu'il est question pour le Québec de s'emparer des droits et pouvoirs essentiels à une économie saine et à un développement ordonné, en rapatriant les capitaux qui ont fui le Québec, l'épouvantail que l'on brandit toujours, c'est la fuite des capitaux, alors qu'elle se pratique déjà par les milieux fédéralistes et sur une très haute échelle. La différence, c'est que cette fuite des capitaux profite à l'Establishment, qui les investit à son gré, surtout aux Etats-Unis.

Le progrès, pour le Québec, consisterait à rapatrier les \$20 milliards qui l'ont quitté et à ne pas se laisser terroriser par le transport peut-être fictif de \$100 millions de valeurs mobilières par le Royal Trust de Montréal à Toronto.

Et ce rapatriement, il pourrait peut-être commencer par la volonté nettement exprimée des syndiqués, dont les fonds de pension représentent une grande partie de l'épargne disponible, de reprendre le contrôle de leurs propres biens et de les investir où ils l'entendent et comme ils l'entendent, en se souvenant que le Royal Trust a abusé de la confiance et de la patience des Québécois, le 26 avril 1970.

Mais pour ce faire, il faudrait que les syndiqués, dans leurs prochaines négociations, mettent l'accent sur le contrôle de leurs fonds de pension, au lieu de les laisser comme maintenant, dans la majeure partie des cas, entre les mains des employeurs qui exercent non seulement un contrôle unilatéral sur ces millions, mais dont ils se servent pour tenter de truquer par la peur, même les élections, soi-disant démocratiques.

Le jour où les syndiqués contrôleront l'usage de leur épargne, l'investiront dans leur libération collective au lieu de le confier à un Establishment qu'ils répudient, l'Establishment goûtera à son tour à cette potion amère qu'il a inventé pour faire peur au peuple: la fuite des capitaux. Mais cette fois-là, ce sera pour de vrai! Et les capitaux fuiront vers la poche des syndiqués et de leur collectivité.

G.G.

# dent tous les directeurs libéraux

probablement sur Ottawa, puisqu'un grand nombre de ses directeurs sont issus tout droit de la cuisse de MacKenzie King, entre autres Charles Dunning, qui fut ministre des Finances sous King.

## ENCORE DES REPRIMANDES

Puis c'est le silence pendant de longues années. Le Royal Trust est une société de fiducie comme les autres, sauf qu'elle est la plus puissante au Canada avec le Montreal Trust. En 1967, dans un rapport célèbre et peu connu du juge Arthur Smith sur une transaction plus que douteuse de la Régie des Alcools, à Ville d'Anjou d'abord et à Ville La Salle ensuite, qui devait rapporter plus d'un million de dollars de profit à une compagnie fantôme, probablement reliée aux milieux libéraux de l'Alberta, le Royal Trust fait encore l'objet de critiques.

"La compagnie Royal Trust semble avoir agi avec un manque surprenant de compréhension sur la portée de son devoir et sur les intérêts des personnes pour qui elle agissait", dit le juge Smith.

## UN AGENT D'IMMEUBLES

Qu'avait-elle fait? Elle était chargée par la Régie des Alcools sous le régime libéral de Lesage de trouver un terrain d'environ un million de pieds carrés pour l'établissement des nouveaux locaux et tentrepôts de la Régie. Son premier geste consista à confier cette tâche à un agent d'immeubles du nom de Piers qui confondit très vite les intérêts de son client, le gouvernement du Québec, avec ceux des spéculateurs et prit partie, en fin de compte, pour les spéculateurs. Or cet agent, répétons-le, avait été engagé par le Royal Trust. Et la transaction était si mal engagée à cause du Royal Trust, que la Régie fit marche arrière et annu-



Jean Martineau, directeur du Royal Trust et du Conseil des Arts du Canada sous Pearson.

la le tout. Le Royal Trust exigea quand même \$40,000 d'honoraires, qu'elle obtint! C'était en 1965.

## LES DIRECTEURS DU ROYAL TRUST

En 1969, au nombre des directeurs du Royal Trust, on relève les noms de Louis A. Lapointe, Antoine Geoffrion, Lucien Rolland. Maurice Forget occupe le poste de vice-président senior pour le Québec et l'Est du Canada.

Louis A. Lapointe se rendit célèbre au moment de la souscription pour la construction de la Place des Arts. Il devint con-

seiller du Roi sous MacKenzie King et offrit à Louis St-Laurent une bonne niche chez Miron et Frères dont il était directeur quand St-Laurent quitta la politique active. Donc, un bon libéral.

Antoine Geoffrion est de vieille famille libérale. Propagandiste forcené du bilinguisme dans les milieux d'affaires du Québec, membre du Club de Réforme, créé Conseiller de la Reine sous Pearson en 1960, il a joué un rôle déterminant dans la campagne de Robert Bourassa et fut même appelé à commenter, comme porte-parole presque officiel du parti, la victoire des libéraux au lendemain des élections.

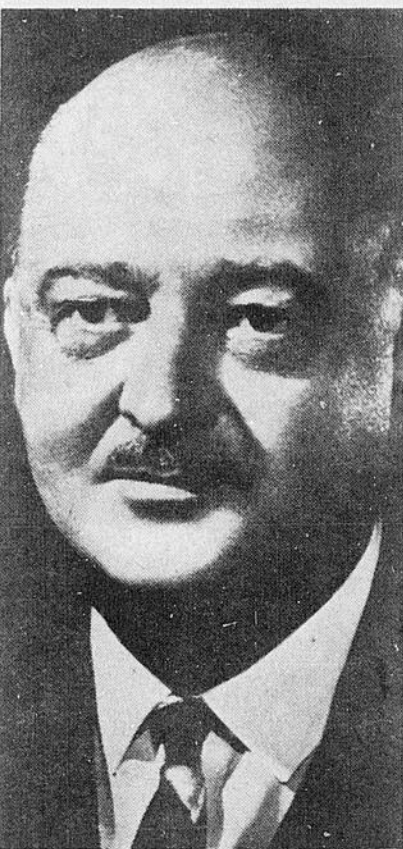
Lucien Rolland, des papeteries du même nom, est également d'une vieille famille libérale.

Maurice Forget fut attaché du gouvernement de MacKenzie King à Paris en 1936. Un autre bon libéral.

## D'AUTRES LIBÉRAUX

Au cours des dernières années, il y a eu d'autres bons libéraux dans le comité de direction du Royal Trust. En 1965, ce fut Jean Martineau, nommé président du Conseil des Arts

par Lester Pearson, procureur de Pierre E. Trudeau dans le procès de Pierre Vallières, cité comme libéral dans le Who's Who, pour quiconque en doute-



Louis A. Lapointe, qui offrit une niche à Louis St-Laurent chez Miron, dont il était président.

rait malgré tout.

En 1966, c'est au tour de George Marler, député libéral fédéral de Westmount-St-Georges en 1942, leader de l'opposition provinciale contre Duplessis de 1948 à 1953, député fédéral de Westmount-St-Antoine en 1954 et ministre fédéral des Transports sous St-Laurent en 1954. Il devient conseiller législatif au parlement de Québec, sous Jean Lesage en 1960, et en est le grand-prêtre économique jusqu'à la défaite en 1966.

Un autre beau cas, c'est Donald Gordon, qui fut nommé président du CNR par Louis St-Laurent en 1950, accusa les Canadiens-français d'être des incompetents vers les années 60 et devint directeur du Royal Trust, poste qu'il occupe encore, comme tous les sus-nommés, du reste.

Le Royal Trust, en un mot, c'est le refuge Meurling ou, pour les plus jeunes, le Foyer des vieillards de l'Establishment libéral. Tous ces gens hésiteraient-ils, pour prendre le pouvoir, à brandir l'épouvantail de la fuite des capitaux dans des camions de Brink's? La question est posée. On peut se demander dès maintenant: que vont-ils inventer aux prochaines élections?

## VENTE ANNUELLE

# 2 POUR 1

**Vous achetez un livre,  
vous en recevez un autre de même prix**

## GRATUITEMENT

(VENTE COMPTANT - PAS DE FACTURATION)

*Venez pendant que le choix  
est encore très vaste*

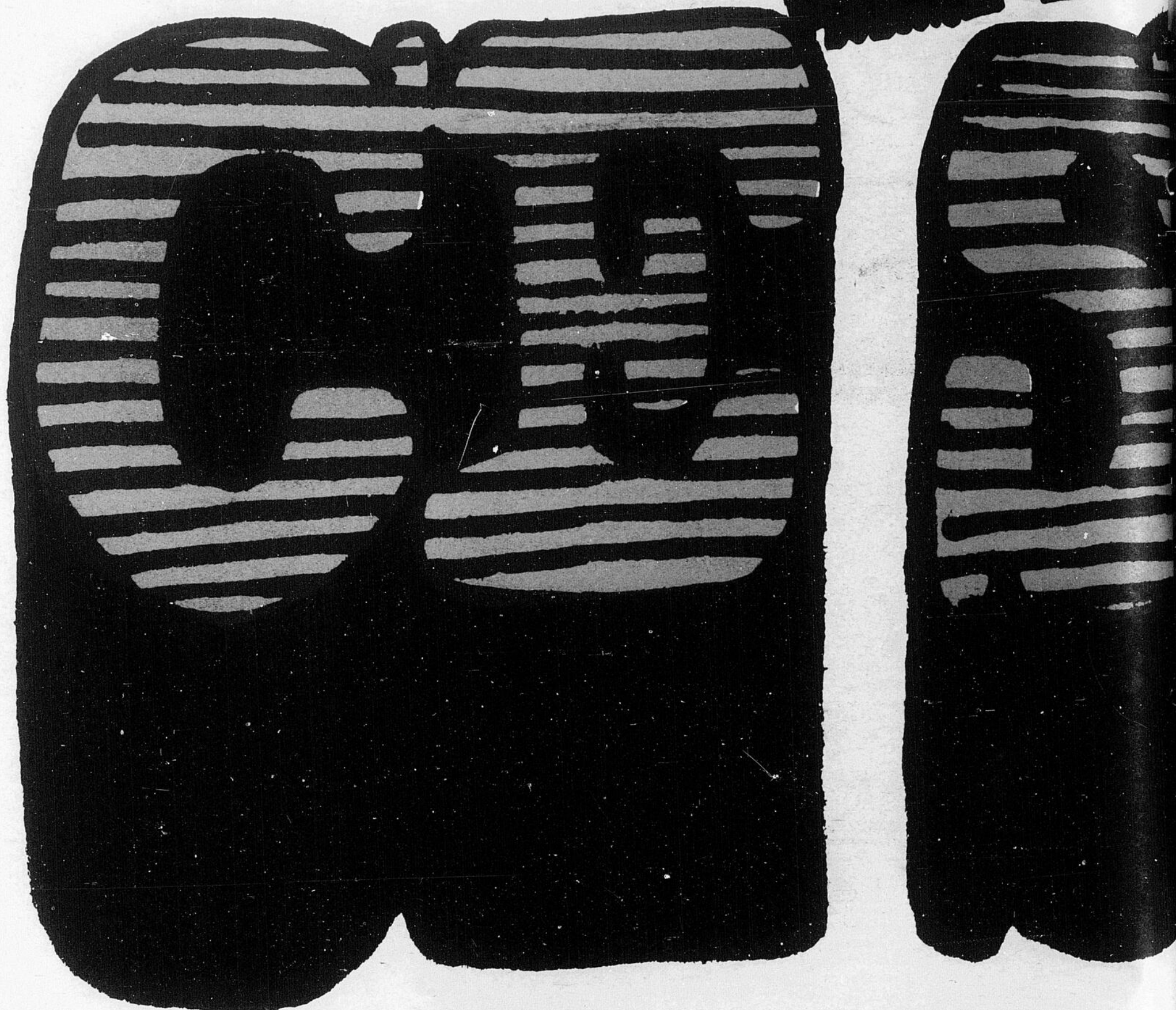
## à la LIBRAIRIE UNIVERSITAIRE

1108, rue de Bleury

1152 est, rue Sherbrooke

272-7517  
**GILCO T.V. RADIO REG'D.**  
 761-1444  
**Wellington T.V. Rental Service Reg'd**  
 VENTE - SERVICE - REPARATION  
**SPECIAL LOCATION**  
 3 MOIS : \$19.95  
 2 MOIS : \$14.95  
 1261 ouest, Bernard - Montréal

**OPERATION  
PRESSE-POP**



**UN GRAND SPECTACLE  
AVEC UNE PLEIADE  
D'ARTISTES BIEN CONNUS**

C'est ce soir à 7hres p.m. au Centre social de l'université de Montréal, 2222 Edouard-Montpetit, qu'aura lieu le lancement de l'Opération presse-pop.

Il faut donner à QUEBEC-PRESSE les moyens de poursuivre son oeuvre d'information. Il faut que QUEBEC-PRESSE devienne, et rapidement, un grand journal populaire qui soit au service de la population et non au

service des monopoles.

Vous pouvez souscrire soit sous forme de don (\$1 à \$100) soit sous forme de part sociale (\$100), soit sous forme de part privilégiée (\$50).

Voici, en résumé, les avantages et conditions de diverses parts auxquelles vous pouvez souscrire:

**LA PART SOCIALE**

La part sociale a une valeur de \$100. Elle donne droit à un vote quel que soit le nombre de parts sociales achetées.

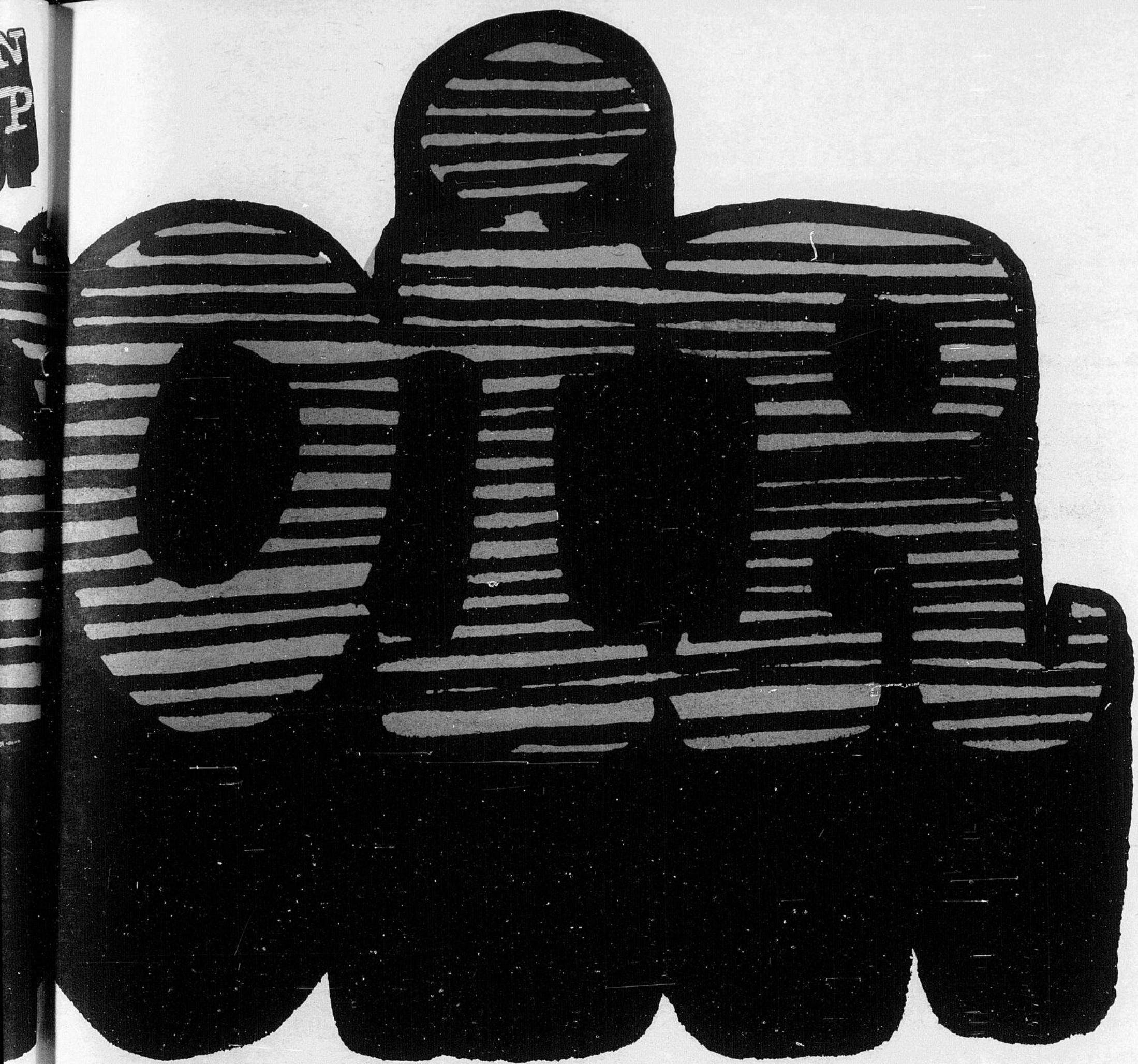
La part sociale est un bénéfice pour l'Association. Les individus peuvent acheter des parts sociales.

**LA PART PRIVILEGEE**

La part privilégiée a une valeur de \$50. Elle donne droit de vote et le droit de retirer un intérêt.

**PART PRIVILEGIEE  
CLASSE A**

Capital \$3000.  
Uniquement pour



ociationne droit à  
e ses profits de  
. Les groupes et les  
uverse procurer des

5. ●  
VILÉE  
privilée a une va-  
Elle donne pas  
e rs elle permet  
nté annuel.

GI  
000.00  
t ur les institu-

tions financières, syndicats, cor-  
porations ou institutions.

Les intérêts cumulatifs au taux  
de 7% l'an payables le 30 août  
et le 28 février de chaque année.  
Elles sont rachetables à 15 ans  
ou par anticipation.

**PART PRIVILEGIEE,  
CLASSE B**

Capital \$300,000.00

Pour les individus.

Les intérêts seront déterminés  
par le Conseil de l'Association  
payables le 30 août et le 28 fé-

vrier de chaque année.

Les parts privilégiées classe  
"B" seront divisées en trois sé-  
ries:

série 1: - capital \$100,000.00,  
rachetable à 3 ans ou par antici-  
pation.

série 2: - capital \$100,000 ra-  
chetable à 7 ans ou par antici-  
pation.

série 3: - capital \$100,000, ra-  
chetable à 10 ans ou par antici-  
pation.

# LA SEMAINE DE PIERRE PASCAU



A l'occasion de la fête des mères je voudrais exprimer une idée, qui n'est d'ailleurs pas de moi: le meilleur moyen d'exprimer notre reconnaissance envers nos parents est de la reporter sur nos enfants. Exprimée différemment, elle se traduit comme suit: N'attendons rien en retour, de nos enfants, pour ce que nous avons fait pour eux; ce sont nos petits-enfants qui en bénéficieront.

## La vie humaine

Moins de trois semaines après que les Etats-Unis aient consacré une journée entière à l'action de grâces pour la récupération des trois astronautes d'Apollo 13, la troupe abattait 4 étudiants de l'Université Kent qui s'étaient révoltés contre la guerre au Vietnam. Sans commentaires.

## Deux poids et deux mesures

M. Paul Gérin-Lajoie a peut-être trop parlé l'autre

jour, devant la Chambre de commerce de Montréal.

En tant que vice-président de la Commission des prix et revenus, il a invité le futur gouvernement québécois à faire preuve de beaucoup de prudence dans sa politique d'investissements. Il ne veut pas que l'expansion économique que M. Bourassa a promise au Québec risque d'augmenter l'inflation dans les autres provinces, et surtout pas en Ontario.

Si je comprends encore bien le français, et les mises en garde voilées de M. Gérin-Lajoie, celui-ci fait preuve d'un cynisme peu commun.

Ainsi donc, l'Ontario aura eu toute latitude de se développer économiquement jusqu'au point de devenir une des provinces les plus riches du Canada. Quant au Québec, après des siècles de vicissitudes et de stagnation, alors qu'il semble s'intéresser enfin à l'économie et se mêle de vouloir prospérer, voici qu'Ottawa lui envoie un ange annonciateur pour le prévenir qu'il ne pourra se développer

que dans la mesure où il ne dérangera pas sa riche voisine.

Cette inflation dont on nous rebat les oreilles, est-ce le Québec qui l'a causée? Ou sont-ce plutôt l'Ontario, les provinces de l'ouest et les Etats-Unis?



PAUL GERIN-LAJOIE

Mais aujourd'hui on nous en fait subir les conséquences et on craint même qu'en prenant enfin la place qui nous revient dans l'économie canadienne,

nous ne dérangions l'équilibre des disparités.

## Nos villes

L'Ontario s'appête à civiliser ses villes. Elle a dévoilé un vaste projet d'aménagement pour décongestionner la région métropolitaine de Toronto. Le développement urbain sera planifié sur une superficie de 8,600 milles carrés, afin d'éviter la création de ces forêts de gratte-ciel en béton, empestées par la pollution et le bruit, véritables machines à détraquer l'homme. Montréal aurait du devancer Toronto sur cette voie. Il y a plusieurs années que le plan Horizon 2000, couvrant une immense superficie, des Laurentides à St-Jean, a été présenté en grande pompe à la Place des Arts. Depuis ce temps, le projet moit sur les tablettes du gouvernement provincial. Un jour nous nous réveillerons en apprenant que notre ville n'est plus humaine. Il sera trop tard.

## La génération des impôts

Le nouveau gouvernement Bourassa va reprendre les négociations avec les syndicats de médecins pour instituer l'assurance-santé le 1er juillet, tel que promis. Il va aussi reprendre le projet de loi qui a été présenté à cet effet, juste avant l'ajournement de l'Assemblée nationale.

Ce bill semble avoir été conçu dans un esprit électoral. Les médecins l'ont critiqué violemment, mais ils ont peu parlé de la prime que les citoyens devront payer.

Cette prime a été conçue de façon injuste. Plafonnée à \$125.00, elle taxe plus fortement les bourses moyennes, mais va en décroissant pour les plus fortunés. En quel honneur, s'il vous plaît?

Il semble d'ailleurs que depuis quelques années les autorités recherchent tous les moyens imaginables de nous soutirer plus d'argent, sans augmenter les impôts principaux.

A Laval, par exemple, on lève mille taxes diverses et on vient d'augmenter l'évaluation des propriétés. Le gouvernement fédéral nous a déjà frappés de sa taxe de progrès social. Le provincial veut avoir recours à la prime d'assurance-santé.

Au bout du compte, nous versons toujours plus d'argent aux différents gouvernements, mais les taxes individuelles se multiplient au lieu d'augmenter. C'est de la supercherie fiscale. Nous ne devrions payer qu'un seul impôt global, qui serait redistribué entre les différents paliers de gouvernement.

## Le terrorisme intellectuel

Le parti Québécois n'a peut-être pas été logique avec lui-même lorsqu'il a dénoncé certaines stratégies électorales des partis fédéralistes, qu'il qualifie de manipulation des esprits, de "tribalisation" répugnante, etc.

Le PQ prétend donc que ces tactiques primaires lui auraient enlevé des votes sur lesquels il comptait. Mais comme le parti Québécois dit s'adresser à l'intelligence et au bon sens, comment des partisans intelligents et sensés ont-ils pu se laisser effrayer par des arguments si fallacieux?

Les péquistes convaincus n'ont certainement pas gobé les histoires de piastre à 65 cents, ni de pensions de vieillesse qui resteraient à Ottawa en cas de séparation. Ceux que ces épouvantails ont effrayés devaient faire partie des indécis jusqu'au dernier moment et, de toute façon, n'auraient jamais eu le courage de faire le grand saut, pour voter PQ.

Le meilleur moyen de faire échec aux tactiques électorales simplistes des uns et des autres n'est pas de dénoncer bruyamment ces méthodes. Il consiste plutôt à politiser graduellement la population afin qu'elle devienne plus perspicace et ne se laisse pas prendre par des arguments indignes d'elle.

## Le sur-gouvernement

Après avoir passé 4 ans sous la coupe d'un gouvernement bleu dont personne, en fait, ne voulait vraiment, voici que nous avons en ce moment deux gouvernements. M. Robert Bourassa prend déjà des décisions, alors que les ministres unionistes, et M. Bertrand lui-même, continuent d'en faire autant de leur côté.



JEAN COURNOYER

Le plus actif depuis la défaite est bien le ministre du travail, M. Jean Cournoyer. D'abord, il est intervenu dans la grève de la construction, ce qui était sans doute son devoir, mais il a aussi posé un geste qui semble tout à fait inutile, en publiant avec grande hâte le rapport Morin sur les policiers de Montréal.

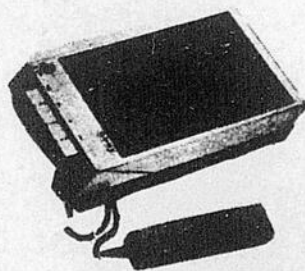
D'habitude les gouvernements en place ne sont jamais très pressés de publier les rapports de leurs commissions d'enquête, mais le ministre du Travail a sans doute voulu finir en beauté non seulement en révélant les conclusions du rapport Morin, mais surtout, et ceci est plus grave, en se prononçant en faveur d'un droit de grève contrôlé accordé aux policiers.

Ce geste risquerait d'avoir de lourdes conséquences. Le droit de grève a été accordé aux fonctionnaires provinciaux un peu trop à la légère, dit-on; celui des policiers ne devrait surtout pas être accordé sans mûre réflexion.

Bref, si M. Cournoyer avait voulu mettre les bâtons dans les roues aux Libéraux, il n'aurait pas agi autrement.

# APPORTEZ-LE AVEC VOUS!

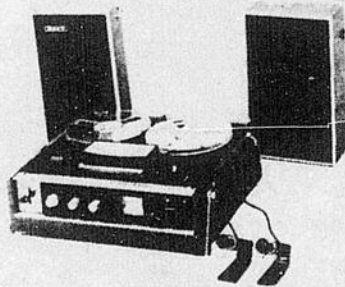
POUR VOS AFFAIRES  
POUR VOTRE PLAISIR



TC-100 — Magnétophone transistorisé SONY, à cassette

Un mini-magnétophone incomparable, fruit de la super-technologie Sony. Ne pèse que 3 lb. Appareil transistorisé d'enregistrement sur pistes jumelées, d'usage ultra-facile. Glissez en place une cassette Sony, pressez sur un bouton et tout est prêt pour vos enregistrements d'affaires ou d'agrément. Entièrement équipé avec haut-parleur encastré à portée prolongée. Complet avec étui en cuir

# SONY



TC-230 Poste de commande stéréophonique SONY

Le Sony TC-230, un poste de commande stéréophonique monopiece, sert de base à un ensemble complet d'éléments. Caractéristiques: deux haut-parleurs Sony orientés et encastrés dans le couvercle; enregistrement et reproduction 4-pistes, en stéréo ou mono; trois régimes de vitesse; insertion rapide du ruban; interrupteur automatique du ruban; commande de pause; indicateur de dévidement (4 chiffres); bouton de contrôle du bruit et réglage de tonalité. Deux microphones Sony fournis sans supplément.

UN SEUL  
MAGASIN  
EN VILLE

DISPONIBLE CHEZ

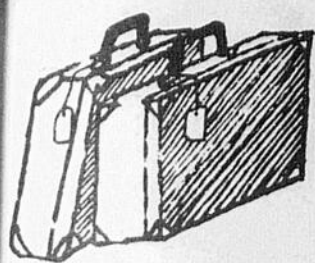
photo **L. Charpentier** itée

Pour votre satisfaction

50 ans en affaire

32 est,  
rue Notre-Dame  
861-6378

A deux pas de l'Hôtel  
de Ville ou du Métro



# QUÉBEC VOYAGE

## Tout est colossal dans le Boeing 747, y compris la sécurité!



Le Boeing 747.

par Lucien Champeau  
Photos: Monique Paradis

Tout dans le dernier-né d'Air-France respire le confort, l'aisance et la sécurité.

L'appareil présenté mercredi dernier à 360 représentants des presses écrite, filmée et parlée a littéralement plongé ces derniers dans le ravissement.

Et pourtant le temps ne s'était pas mis de la partie. Le matin même il a tombé une neige fondante qui a barbouillé le firmament.

Dans ces conditions détestables, le mastodonte s'est comporté avec une fougue qui l'a du premier coup bien situé dans la classe à part des super-cargos de l'avenir.

### PAS DE "POCHES D'AIR"

D'apparence extérieure massive, trapue, il décolle sans effort grâce à la puissance fantastique de ses quatre moteurs. Dans l'air, il navigue sans "poches d'air", comme s'il était tellement long qu'il les surplombe sans se faire secouer par elles. Un peu à la façon des super-paquebots qui chevauchent quatre vagues à la fois et soustraient de la sorte leur passagers aux malaises du tangage.

L'envolée de mercredi a duré une heure. Air-France avait projeté de promener ses invités au-dessus de la ville de Québec. A cause du mauvais temps, l'appareil a été dirigé du côté d'Ottawa.

Chemin faisant, Air-France a sauté le champagne avec ses hôtes.

### LE SALON DE L'ETAGE

Le steward Jean-Maurice Sarrazin et les hôtes avec à leur tête Mlle Sylvia Horrack ont distribué de pleins verres à la ronde. C'est dans l'euphorie presque complète que les invités ont suivi leur véhicule dans un atterrissage simulé à l'aéroport d'Ottawa, ont contourné cette ville deux fois et sont revenus à Dorval.

Le trajet de retour a été tellement rapide que c'est à peine si une partie des voyageurs ont eu le temps de visiter l'avion d'une extrémité à l'autre et surtout de monter à l'étage par l'escalier en tire-bouchon qui mène au salon de l'étage.

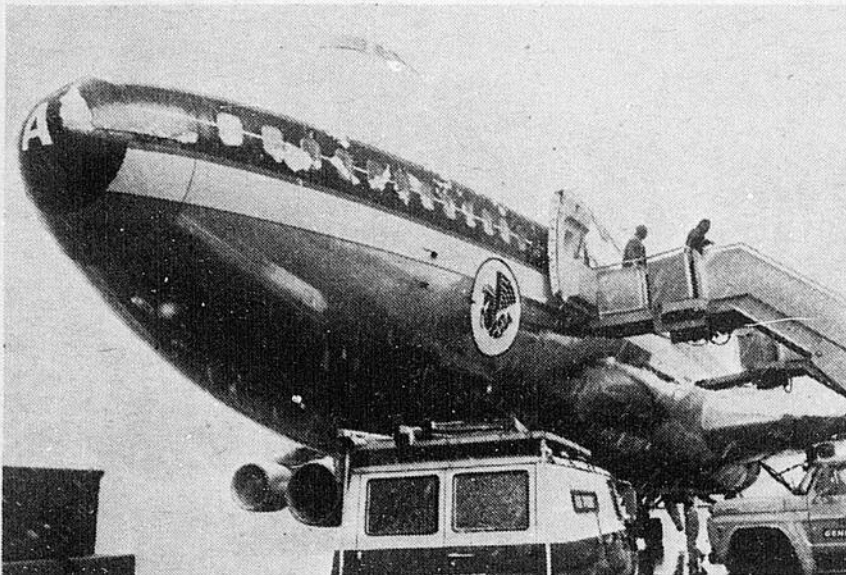
Incidemment cela procure une impression unique que de grimper des marches dans un avion en plein vol.

### UNE RAME DE METRO

En bref, le super navire aérien d'Air-France par ses dimensions peut se comparer à un quai de métro à l'heure de pointe. L'espace dans le sens de la longueur et de la largeur est à peine plus étroit; quant à l'achalandage, avec 360 passagers, l'avion peut se vanter d'en contenir presque autant qu'une rame de métro.

L'aéroport de Dorval peut accueillir semblable appareil une fois de temps en temps. On a toutefois l'impression qu'une circulation un peu dense de semblables navires engorgerait en moins d'une heure tous ses services.

L'impression générale des 360 passagers: quand on profite une fois du super-géant d'Air-



La camionnette paraît minuscule sous l'aile d'un colossal oiseau.

# Restaurants

LE SEUL CABARET-DANSANT DE MONTREAL  
DANS UN CADRE 1789

La Carmagnole

La Bastille

La Guillotine



866-0213

1168 - 1174 MOUNTAIN STREET — MONTREAL

866-3250

France, on hésite à revenir modèles. Quel autre appareil peut s'empiler dans les plus petits offrir un tel colossal bien-être.



Les passagers circulent à l'aise dans les allées. Au premier plan Mlle Murielle Lebrun; à l'arrière Henri Bergeron.

## AUX GALERIES DE L'HABIT



LE VRAI MANUFACTURIER

Comparez

COUPON  
valeur \$5.00

avec l'achat  
d'un  
complet

CHARGEX

8000 HABITS Venitien 39.00

### HABITS

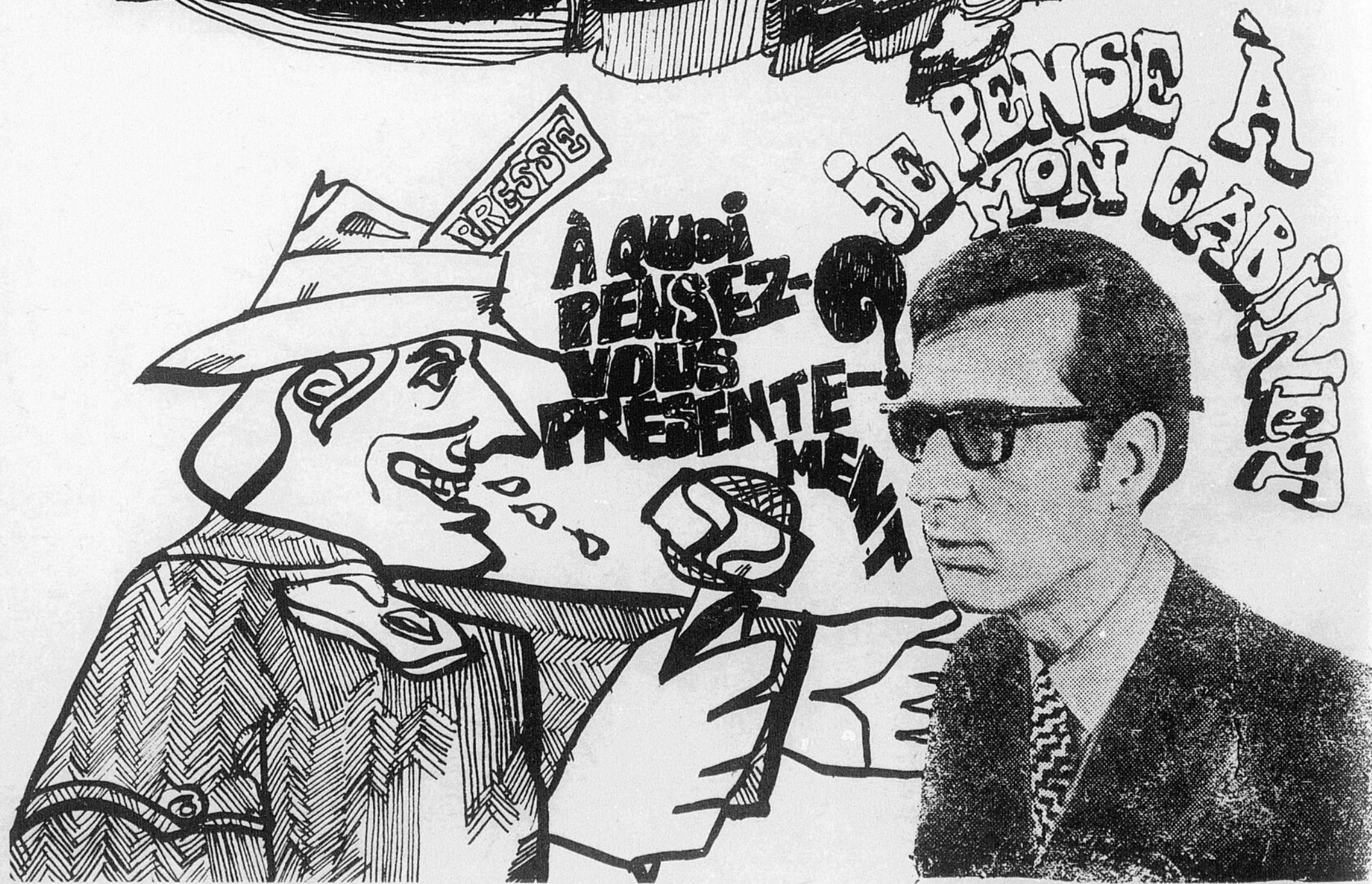
ASTRAL Uni. . . . \$49.  
JAMES BOND PRIX  
'Double Breast' 1/2 prix

SPORT JACKET. . . \$22.  
SOULIERS. . . . \$15.  
PANTALONS. . . \$12.95  
HABITS D'ENFANTS  
5 à 15 ans à partir de \$19.

6336 PAPINEAU 274-5131



MAZEAU 70



# Les échecs splendides !

par Annie Bergeron  
photo: Monique Paradis

Faute de spectateurs, le Théâtre du Gesù retire prématurément de l'affiche la pièce de Claude Gauvreau qui devait y être présentée jusqu'au 16 mai. Vendredi, Gauvreau disait: "Je vais m'attaquer, tel que promis à mon auditoire du 6 mai, (dernière représentation) à mon objectif d'écrire vingt pièces de théâtre avant de mourir!"

Le mercredi 6 mai, au Gesù. On joue "La charge de l'Original

Epormyable" de Claude Gauvreau. Claude Gauvreau: les automatistes, Borduas, le refus global. En 1970, une équipe de jeunes, baptisée "Zéro" par son metteur en scène, aussi sculpteur et mathématicien, Claude Paradis, découvre cette pièce écrite quinze ans auparavant. Ce soir, c'est la troisième représentation.

"J'ai écrit cette pièce à l'une des époques les plus sombres de ma vie. J'avais subi deux dé-

tentions. Officiellement, j'étais fou. A ce moment-là, je me sentais très miséreux. J'avais subi des manipulations, des traitements biochimiques et j'avais l'impression d'être dévitalisé. A tel point que j'allais mourir incessamment. Je pensais que cette oeuvre serait la dernière et il fallait que je l'écrive. Elle ne ressemble en rien à ce qui précède dans ce que j'ai écrit."

Le rideau vient de tomber sur le deuxième acte, et du même coup, sur la série de représentations prévues. Dans la salle: 16 spectateurs. Les comédiens, partagés, discutent, quelques-uns quittent, démissionnent. Ils reprochent au metteur en scène d'avoir refusé de couper le texte de Gauvreau: "Nous ne pouvons pas jouer si la notion de spectateur n'existe pas!"



CLAUDE GAUVREAU: "Je crois d'autant plus à la pièce dont j'ai eu honte".

D'autres restent. Ce sont Rodrig Mathieu, Jacques Crête, Monique Duplantie, Albert Paquette. Ils croient encore. Mathieu a des restrictions sur la mise en scène, mais il était prêt à jouer la pièce en entier, au moins ce soir du 6 mai.

Le metteur en scène, quant à lui, parle de son "approche respectueuse" du texte, et reproche aux comédiens d'être atteints du "virus de la création collective".

Et Gauvreau parle à son tour: "La pièce a atteint un maximum de perfection sur tous les plans. Aujourd'hui, poursuit-il, superbe et digne, je crois d'autant plus à la pièce dont j'ai eu honte. Il y a eu défection mais aussi parole de foi inexpugnable de la part de certains comédiens qui ont rendu possible la concrétisation de l'objet pendant trois soirs!"

"La plus belle mécanique de l'imagination, c'est de jouer devant personne!" conclut magnifiquement le metteur en scène. Rideau!

## LIBÉRATION QUÉBEC

Présente la première publique de:

# "LE MÉPRIS N'AURA QU'UN TEMPS"

Un film d'ARTHUR LAMOTHE

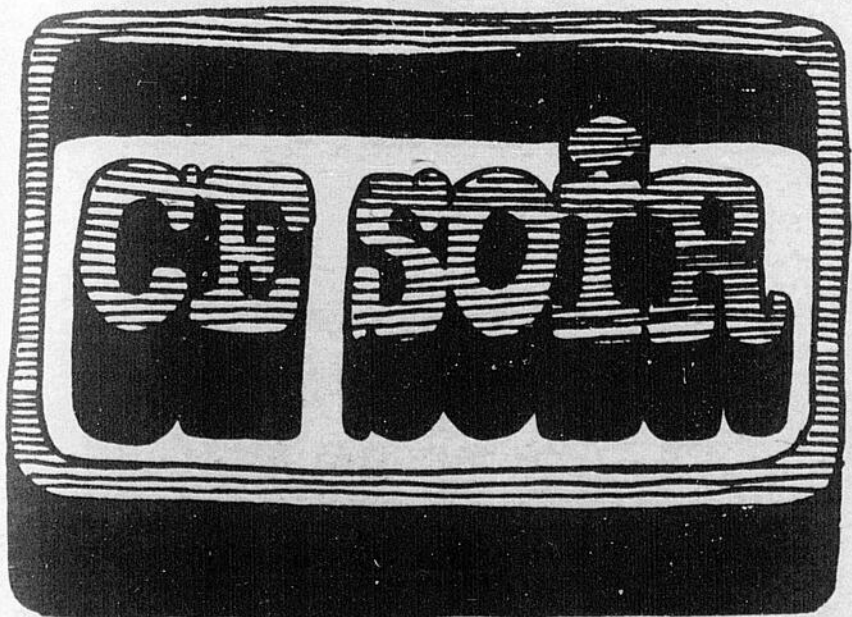
sur les Travailleurs  
de la Construction

Produit par le Conseil Central  
de Montréal (C.S.N.)

LUNDI 11 MAI  
DEUX SPECTACLES

19 HEURES et 21 HEURES 30

COMÉDIE-CANADIENNE  
84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338



Voir pages 12a-13a

# le Salon de la femme

PLACE BONAVENTURE  
8 AU 17 MAI 1970



**Guy Latraverse, imprésario:**

# "Pour exercer ce métier, ça prend le feu sacré"

par Marie-France Cléroux  
Photos: Monique Paradis

Guy Latraverse est l'imprésario no 1 du Québec. Comment est-il devenu imprésario?

"Après le baccalauréat, je me suis inscrit aux Hautes Etudes Commerciales. Grâce à ma soeur Louise, qui exerçait déjà son métier de comédienne, j'ai fait la connaissance de Claude Léveillé, avec lequel j'ai vite sympathisé. Léveillé n'ayant personne pour s'occuper de ses affaires, je devins son agent."

## Des champignons

Mais c'est aussi l'époque du "Chat Noir": "L'époque florissante des boîtes à chansons, qui poussaient l'une après l'autre comme des champignons. Je faisais du "booking" à l'intérieur de celles-ci, de cette façon, j'ai été amené à travailler avec les premiers chansonniers qui commençaient à se produire sur scène."

## La Comédie-Canadienne

En '65, de simple agent, Guy Latraverse devient producteur:



Dans ce métier, le plus important...

"Avec l'appui de Laurier Hébert, alors directeur des variétés à Radio-Canada, je décidai d'inviter des artistes français à venir affronter notre public: Guy Béart a été le premier. Je repense encore à cette époque où j'avais loué la Comédie-Canadienne pour deux jours, en y ayant songé pendant deux mois auparavant."

## Le feu sacré

Cinq années se sont écoulées: la province, au niveau spectacle, connaît un essor chaque saison plus considérable. D'autres suivent la trace de Latraverse:

"Gélinas et Gesser, les seuls à mon avis, avec lesquels nous sommes en compétition, sans aucune animosité d'ailleurs. Pour exercer ce métier-là, ça prend le feu sacré. J'ai grandi en même temps que les vedettes qui perçaient: je n'ai donc pas le complexe du chanteur raté. Les problèmes monétaires, voyez-vous, n'entrent même pas en ligne de compte: j'ai trop su ce que c'était que de ne pas avoir d'argent, pour être incommodé par des déboires financiers."

## Des amis

Selon Guy Latraverse, une qualité seulement est requise chez l'imprésario: l'échange ou le contact humain.

"Pour moi, les artistes dont je m'occupe: ici (P. Julien, Forestier, Deschamps, Charlebois, Ferland, Renée Claude) et en France (Macias, Laforêt, Aznavour, etc...) sont des amis. A différents degrés, bien sûr. J'ai d'ailleurs à mon actif une facilité naturelle de rapport avec les gens: je sens les difficultés et les aspirations de chacun."

## Le pourcentage

Le travail ne se limite donc pas à trouver une salle de spectacle où le chanteur se produira pendant un certain temps et d'en retirer simplement un pourcentage:

"J'essaie aussi d'être conseiller au niveau artistique. Et lorsqu'un artiste triomphe, je suis avec lui, je n'en suis pas jaloux, je partage sa joie. Et lorsqu'il y en a un qui "part en orbite", c'est extraordinaire, mais pour moi, il s'agit de l'y maintenir. Un chanteur, un comédien, n'a de valeur que lorsqu'il sait se défendre en scène. Et ce n'est pas toujours facile, il faut être psychologue. N'oublions pas que la personnalité de l'artiste joue sur deux plans: il y a le côté vedette et le côté humain."

## Des vacances

Une saison vient tout juste de se terminer, et Guy Latraverse prend les vacances qu'il n'a pu s'offrir depuis plusieurs années. "En Thaïlande, au Japon et en Israël: c'est beaucoup plus un repos psychologique que physique, car je suis en excellente santé. Les activités ne seront toutefois pas diminuées pendant la période estivale."

"Ferland, Léveillé, Renée Claude, représentent le pays au Japon. Certains de nos chansonniers se produiront à la Place des Arts, en compagnie de l'Orchestre Symphonique. D'autre part, le bateau l'Escalpe reprendra bientôt la mer, et plusieurs spectacles sont à prévoir à Terre des Hommes. Et l'on peut toucher un mot d'un projet de festival d'été à travers la province organisé conjointement avec CKAC."



... c'est de comprendre les gens

LES ETUDES COMMERCIALES  
DE L'EST INC.



EASTERN BUSINESS  
COLLEGE INC.

3630 est, rue ONTARIO  
MONTREAL

### — INSCRIPTIONS —

Acceptées dès maintenant tous les jours pour élèves de

Secondaire III — IV — V

Spécialisation en commerce

### — RECOMMANDATIONS —

Nos succès précédents sont  
garants de notre avenir

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS  
VENEZ NOUS RENDRE VISITE  
TELEPHONEZ-NOUS A:

**523-6138**

À l'Occasion de la fête des Mères appelez

OU L'ART  
ET LA  
DISTINCTION  
DOMINANT



8343, RUE ST-DENIS

TEL.: 388-5955

## TRAVAIL À DOMICILE

**\* Temps plein ou partiel \***

Important: LE TRICOT INTERNATIONAL requiert les services de dames sérieuses pour travail dans confection de tricots sur appareil automatique. Aucune expérience nécessaire, salaire garanti par contrat de travail.

Pour Demande D'EMPLOI  
téléphoné écrire ou se présenter au

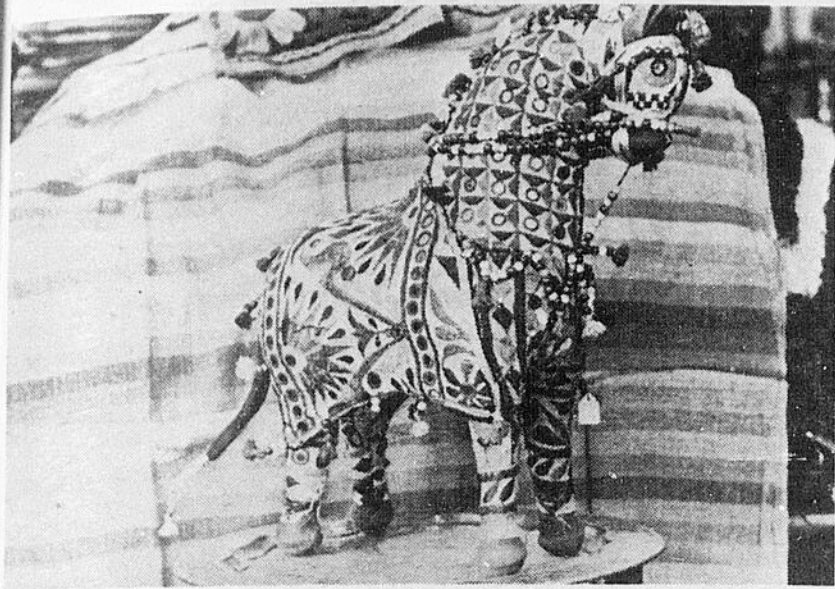
**CRÉATIONS DU BARONET INC.**

3795 Masson suite 104

Montréal, Qué.

(P.S.: notre compagnie ne vend pas de tricoteuse)

# L'artisanat de l'Inde Une merveille!



Jouet ou bibelot, ce cheval, haut d'environ un pied est brodé de toutes les couleurs (\$25).

Photos M. Paradis  
Texte Mireille Morency

Si vous aimez le cuivre ciselé, les bois orientaux, les imprimés de toutes sortes, vous devez aller à la boutique "India Crafts", rue Ste-Catherine tout près d'Atwater. Vous y verrez une infinité d'objets merveilleux en provenance de l'Inde, du Maroc et de l'Égypte. Beaucoup de ces objets sont à des prix très abordables: clochettes, chandeliers, coffrets, bijoux, foulards, étoffes, poteries, figurines, tapis, masques, plateaux de cuivre, cousins brodés, selles de chameaux, peaux d'antilopes, lampes de cuivre ajouré, brûle-encens, etc., etc...

La porte à côté, c'est toujours l'Inde mais cette fois on y trouve des robes imprimées, des chemises brodées et transparentes, de longues robes de soie naturelle, des écharpes, des bijoux d'argent ciselé, des sacs et des ceintures et quoi encore!



Blouse de coton très fin et légèrement transparent, portée par garçons et filles (\$10).

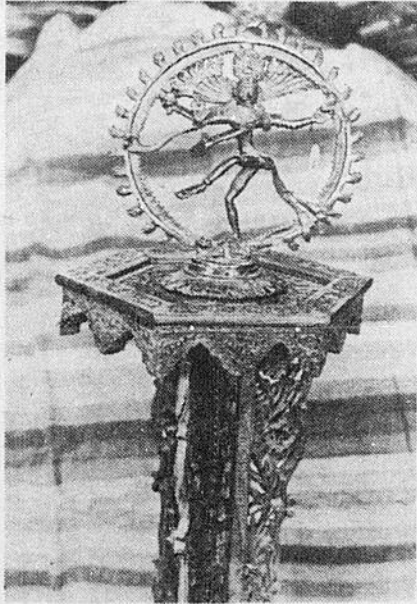
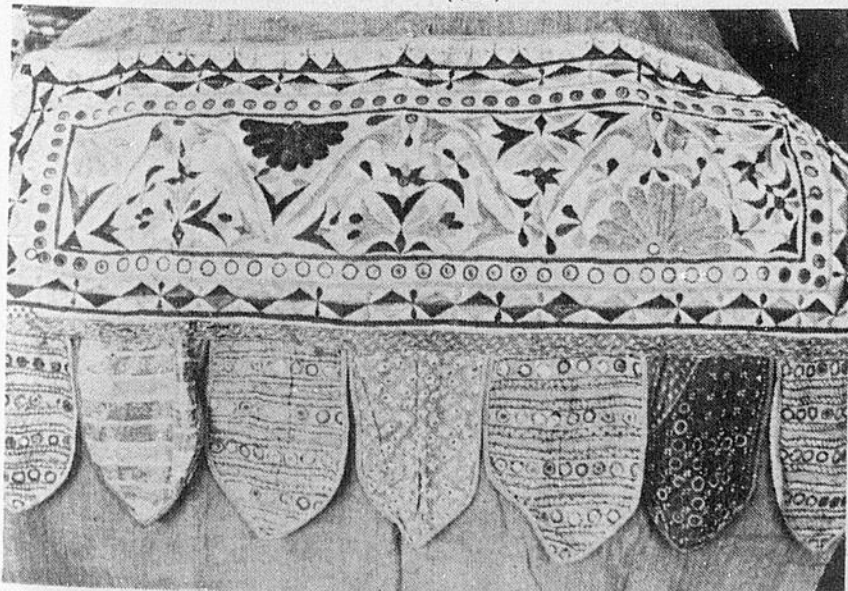


Table de bois "Sheeshan" (\$25) et statuette d'une danseuse "Natraja" (\$20).



Tapis du Cachemire: en laine et coton avec broderies vertes ou bleues ou brunes (\$7.95).



Bannière multicolore, brodée à la main (\$25).

## À LA TÉLÉVISION DIMANCHE

- 2 CBFT Montréal
  - 4 CFCM Québec
  - 5 CKMI Québec
  - 6 CBMT Montréal
  - 7 CHLT Sherbrooke
  - 10 CFTM Montréal
  - 11 CBVT Québec
  - 12 CFCF Montréal
  - 13 CKTM Trois-Rivières
- émission en couleurs

### MATIN

- 12 CAPTAIN SCARLET ●  
Dessins animés  
"WINGED ASSASSIN".
- 22 DUDLEY DO RIGHT ●  
Dessins animés
- 9.45 6 STANDBY SIX ●
- 10.00 3 LAMP UNTO MY FEET ●  
Religion
- 4 HI-DIDDLE DAY/Enfant ●  
Basil a le hoquet puis Durwood l'attrape à son tour. Ils essaient toutes sortes de moyens pour l'arrêter sans succès jusqu'à ce que madame Diddle fasse son entrée avec un nouveau chapeau.
- 5 UNIVERSITY OF THE AIR (2 h.).
- 6 REACH FOR THE TOP ●  
Jeu  
Gagnants des finales: Westhill vs Wagar. REPRISE.
- 7 FAITH FOR TODAY ●  
Religion  
"HEADLINE".
- 8 DAY OF DISCOVERY ●
- 10 LA PLUS BELLE MUSIQUE AU MONDE ●
- 12 BATMAN/Science-fiction ●  
"DUO IS SLUMMING".
- 22 FANTASTIC VOYAGE ●  
Science-fiction
- 10.25 2 AUJOURD'HUI A CBFT ●  
11 AUJOURD'HUI A CBVT ●
- 10.30 2 7 9 11 13 ●  
LE JOUR DU SEIGNEUR  
Messe télévisée du studio 42. Célébrant: Abbé Yvon Hubert, Inv.: Le Pax Quartet. (60 min.). EN DIRECT.
- 3 LOOK UP AND LIVE ●  
Religion
- 4 REACH FOR THE TOP ●  
Jeu  
Mod.: Bob Knapp. Participants: des étudiants des écoles secondaires Hillcrest et André Laurendeau.
- 6 THIS IS THE LIFE ●  
Religion  
"GIVE AND TAKE". — Sujet: témoin chrétien dans une société séculaire.
- 7 22 SPIDERMAN ●  
Dessins animés
- 8 13 FAITH FOR TODAY ●  
Religion  
"DR. JOELI INTERVIEW". — Interview du docteur Joeli qui a fait ses études aux îles Fiji et qui parle du travail qu'il accomplit aux Nouvelles Hébrides dans le sud du Pacifique.
- 10 REGARDS SUR LE MONDE/Documentaire ●
- 12 TELEDOMINICA/Variétés ●
- 11.00 4 PERKY MASON/Suspense ●  
6 CHURCH SERVICE/Religion ●
- 11.30 2 11 LE FRANCOPHONISME ●  
Jeu
- 7 DIMENSIONS ●
- 9 LE TEMPS S'OUVRE ●  
Religion
- 10 QUEL EST VOTRE DIEU ●
- 13 PHARE SUR LE MONDE ●

### APRÈS-MIDI

- 12.00 2 7 11 13 D'HIER A DEMAIN ●  
Documentaire
- 4 LE FOND DES CHOSES ●  
Affaires publiques
- 6 LET'S TALK MUSIC ●
- 10 BON DIMANCHE ●
- 12.05 5 PRELUDE MARC LEGRAND ●
- 12.15 5 SACRED HEART PROGRAM/Religion ●

- 12.30 5 THE LIVING WORD ●  
Religion
- 6 FISH KITCHEN ●
- 12 CONTINENTAL MINIATURE ●
- 12.45 5 CROSSROADS ●
- 1.00 2 7 11 13 LES TRAVAUX ET LES JOURS ●
- 4 MESSAGE DE VIE/Religion ●
- 6 MIRIAM BREITMAN ●
- 12 ALFRED HITCHCOCK PRESENTS/Suspense ●
- 1.15 4 COURT METRAGE ●  
5 6 GARDENING ●
- 1.30 2 11 LANGUE VIVANTE ●  
Education
- 4 L'HOMME A LA CARABINE ●  
Western
- 5 6 COUNTRY CALENDAR ●
- 7 EGLISE 70 ●  
Avec Marc Bernier, ptre.
- 10 CINE-DIMANCHE ●  
"LES BRAVADOS", E.-U. 1958. Western de H. King avec Gregory Peck, Stephen Boyd, Albert Salmi et Joan Collins.
- 12 IT'S A SMALL WORLD ●
- 13 MAMAN BAGNOLE ●  
Comédie
- 2.00 2 5 6 7 11 13 HOCKEY ●  
ELIMINATOIRES.
- 4 MATCH ●
- 12 MR. GARDENER ●  
Avec Carl Luck et Nick Hollinrake.
- 2.30 4 LA POLICE DES PLAINES ●  
Western
- 12 BEWITCHED/Comédie ●
- 3.00 4 VOTRE FOYER MADAME ●  
Anim.: Marcelle Lecarme.
- 10 MON MARTIEN FAVORI ●  
Comédie
- 12 THE WORLD TOMORROW ●
- 3.15 4 LE YOGA ●
- 3.30 4 CARNET DE VOYAGES ●
- 10 CONQUETE DE L'ESPACE ●  
Avec le professeur Jacques Lebrun.
- 12 UNDER ATTACK ●  
Discussion
- 4.00 4 AU COEUR DU TEMPS ●  
Science-fiction
- 10 LE FOND DES CHOSES ●  
Affaires publiques
- 4.30 2 5 6 7 11 13 A COMMUNIQUER ●  
12 QUESTION PERIOD ●  
Affaires publiques
- 4.56 5 6 NEWS ●
- 5.00 2 7 11 13 CINQUIEME DIMENSION ●  
Religion
- 4 LES JOIES DU CAMPING SPECIAL ●
- 5 6 MUSIC TO REMEMBER ●
- 12 UNTAMED WORLD PRESENTS THE CHALLENGING SEA ●
- 10 BATMAN/Science-fiction ●
- 5.30 4 LES SENTINELLES DE L'AIR/Enfant ●
- 5 6 HYMN SING/Religion ●
- 10 TELE-QUILLES ●
- 12 I DREAM OF JEANNIE ●  
Comédie
- 5.55 4 L'ACTUALITE ●

### SOIRÉE

- 6.00 2 11 13 AU PAYS DES GEANTS ●  
Science-fiction
- 4 BATMAN/Science-fiction ●  
Avec Adam West et Burt Ward.
- 6 THE WONDERFUL WORLD OF DISNEY ●
- 5 MISSION: IMPOSSIBLE ●  
Suspense
- 7 AU COEUR DU TEMPS ●  
Science-fiction
- 12 PULSE/Information ●
- 6.30 4 10 MUSIC HALL DES ●

### JEUNES/Variétés

- 12 LAND OF THE GIANTS ●  
Science-fiction
- 6.55 2 11 13 LE TELEJOURNAL ●
- 7.00 2 7 11 13 QUELLE FAMILLE! ●  
Comédie
- 4 LE RIDEAU S'OUVRE ●  
Variétés
- 5 6 TOMMY GOES TO TOWN ●
- 10 LE RIDEAU S'OUVRE ●  
Variétés
- 8.00 5 6 THE ED SULLIVAN SHOW ●  
Variétés
- 4 L'HOMME DE FER ●
- 8.30 2 7 11 13 LES BEAUX DIMANCHES ●
- 12 BEWITCHED/Comédie ●
- 10 L'HOMME DE FER ●  
Policier
- 9.00 4 QUEBEC SAIT CHANTER ●
- 5 6 THE FORSYTE SAGA ●
- 12 THE FABULOUS SIXTIES-1968 ●  
SPECIAL. (9ième partie)
- 9.30 2 11 LES BEAUX DIMANCHES ●  
"BOZARTS" Production de l'Office national du film.
- 4 CINEMA ●  
"LA GRENOUILLE ATTAQUE SCOTLAND YARD", All. 1959. Drame policier de H. Reinl avec Joachim Fuchsberger et Siegfried Lowitz.
- 7 MISSION: IMPOSSIBLE ●  
Suspense
- 10 QUEBEC SAIT CHANTER ●
- 13 L'HOMME DE FER/Policier ●
- 10.00 5 6 CBC WEEKEND: SUNDAY EDITION ●
- 12 MARCUS WELBY, M.D. ●  
Drame
- 10 LES DETECTIVES/Drame ●
- 10.30 2 7 11 13 PRISME ●
- 10 LE 10 VOUS INFORME ●
- 10.55 4 NUTRITION '70' ●
- 11.00 2 7 11 13 LE TELEJOURNAL NEWS ●
- 4 L'ACTUALITE ●
- 11.10 4 LA METEO ●
- 11.11 4 EDITORIAL ●
- 11.13 4 NOUVELLES DU SPORT ●
- 11.15 2 7 11 13 SPORTS-DIMANCHE ●
- 5 6 NATION'S BUSINESS ●
- 12 PULSE/Information ●
- 11.18 4 HEURE EXQUISE ●  
"LES VEUVES", Fr. 1963. Drame policier de J. Poitrenaud avec Danny Carrel et Danielle Darrieux.
- 11.21 5 EDITORIAL ●
- 6 NIGHT REPORT AND WEEKEND IN SPORTS ●
- 11.23 5 AFTER ELEVEN ●  
"THE LONGEST HUNDRED MILES", E.-U. 1967. Drame de guerre de D. Weis avec Doug McClure et Ricardo Montalban.
- 11.30 2 7 11 13 CINEMA ●  
"L'HOMME AU CHAPEAU ROND", Fr. 1946. Drame de P. Billon avec Raimu et Aimé Clariond.
- 11.35 6 CINE-CAMP ●  
"MIGHTY JOE YOUNG", E.-U. 1949. Aventures de E.-G. Shoedsack avec Terry Moore et Ben Johnson.
- 11.45 12 CALL OF THE WEST ●  
Western  
"THE RIDER".
- 12.00 10 EN PANTOUFLES ●  
"RYTHME AMOUR ET TWIST", fr. 1960. Comédie musicale de M. Morassi avec Karin Baal et Mario Carotenuto.
- 12.15 12 MONTREAL BULLETIN BOARD ●
- 12 NEWSROOM 12 ●
- 12.46 4 MUSIQUE MARC LEGRAND ●
- 1.16 5 POSTLUDE MARC LEGRAND ●
- 1.30 10 DERNIERE EDITION ●

**"Question de vie",  
un nouveau film d'André Théberge**

# Entre un faux et un vrai hot-dog



"Qu'est-ce que la réalité?" La réponse d'André Théberge qui terminait récemment QUESTION DE VIE produit par l'O.N.F. et Jean-Pierre LeFebvre, surprend:

"La réalité, observe-t-il, peut être considérée comme parfaitement ambiguë, parfaitement ambivalente. On n'y donne de sens que si l'on veut bien, et le sens qu'on veut. Celui qui ferme les yeux et qui dit la réalité n'existe pas, la réalité, pour lui, n'existe tout simplement pas. Ou encore, quelqu'un voyant une nonne en costume bleu ciel et blanc pourra dire c'est la sainte vierge, accordant un autre sens que le commun à ce qu'il voit. Celui qui agit ainsi se place dans une situation qui est très comique en même temps que tragique".

## ESTELLE

Estelle, l'héroïne du film, est personnifiée par Frédérique Collin. Le synopsis la décrit en ces termes: "Une femme dans la trentaine et en pleine possession de ses forces physiques, morales et mentales. En apparence, du moins. Elle est opératrice à la pièce dans une manufacture de chemises pour hommes. Salaire minimum. Trois enfants à l'école. Abandonnée par son mari. Très belle, quoique défaits par l'existence. Elle exprime toute sa beauté par ses yeux, qui sont noirs et perçants, d'une intelligence qui ne demanderait qu'à s'épanouir si elle n'était voilée par les contingences matérielles. Sa devise: "On fait ce qu'on peut". Chez elle, la volonté de changer les choses n'existe pas. Cette volonté, qui lui viendra par le biais de Jacques, sera pour elle comme une sorte de déchéance: la prise de conscience de l'état des choses est dans une société chrétienne et capitaliste une déchéance plutôt qu'une source de plaisir issu de la

connaissance du monde. Finalement, parce que conscience est déchéance et parce qu'elle ne peut regarder de loin ce qu'elle est et changer, Estelle démissionne..."

## JACQUES

Incarné par Alain Gélinas, Jacques ne manque pas d'originalité: "On peut dire que c'est un fou, explique Théberge. Pour lui, la vie se résume à deux mots: c'est beau, c'est le fun. Tout ce qu'il fait, c'est manger et penser. Il a élu domicile au restaurant Lumière où Estelle le rencontre fréquemment. De par sa situation extra-ordinaire, il est un personnage fabuleux. On ne lui connaît pas d'antécédents précis, sauf qu'il a déjà travaillé dans une cour à scrap, et il dit que c'est là qu'il a appris à vivre. Jacques, c'est le martien de service du film, l'agent provocateur. Car il sait la différence entre un hot-dog et un hamburger en plastique et un hot-dog et un hamburger réels, et je suis en train de me demander, dit-il, si ce n'est pas le rêve qui est le plus décevant parce que le rêve, lui, il ne se mange pas!"

## DEMISSIONNER

QUESTION DE VIE est donc terminé. "Pour le meilleur et pour le pire, commente André Théberge qui en est à son premier long métrage. Surtout pour le meilleur. Car c'est de cette morale du hot-dog en plastique et du hot-dog réel dont nous pourrions parler longtemps, et qui est la plus importante.

"Au fur et à mesure, de l'idée originale jusqu'au produit fini, tout a bien changé et à bien des niveaux. Un seul, pour l'exemple: une des questions que je me posais, depuis le début de la scénarisation jusqu'à la fin du tournage, était de savoir si Estelle était folle ou si elle n'avait que démissionné, de-



André Théberge et Alain Gélinas dans QUESTION DE VIE, au restaurant Lumière. La vie est-elle un château de cartes?

venant marginale délibérément. On me dira que ça revient au même. Peut-être bien, en définitive! Et puis, cela n'a vraiment plus d'importance à présent. Que le film vive et cette chère Estelle réussira bien à se débrouiller à débrouiller ça toute seule!"

## DES BRUITS INNOMBRABLES

Parmi les principaux collaborateurs d'André Théberge pour ce film qui, espérons-le, ne dormira pas trop longtemps sur les tablettes poussiéreuses de l'Office: Claire Boyer au montage, Réo Grégoire à la caméra et Michel Hazel au son. Le son occupe d'ailleurs une place prépondérante chez Théberge: "Mon film est fait de bruits et d'images brutes, note-t-il. Le bruit: des automobiles, des camions, des avions, des enfants qui jouent dans les rues et les

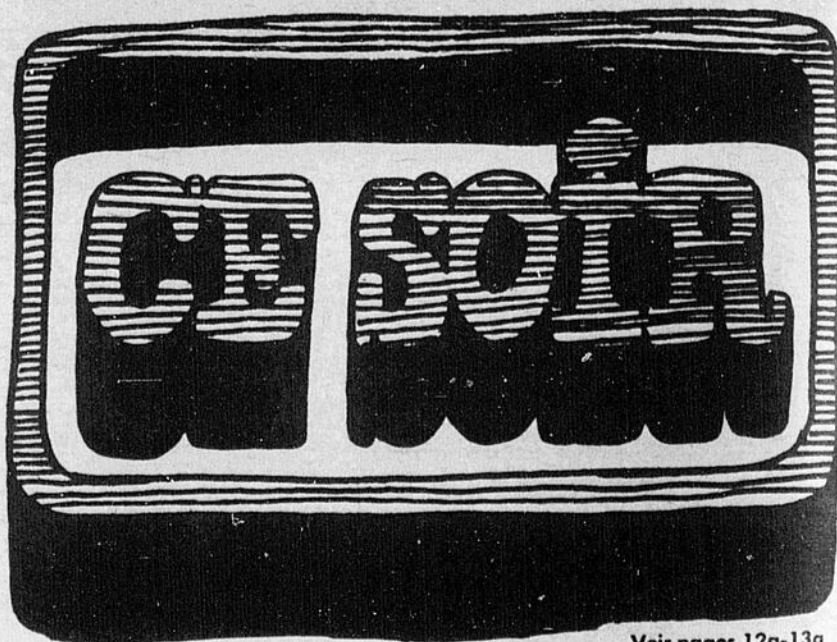
ruelles, des chiens qui jappent, des trains qui passent, des autobus, des marteaux-compresseurs, la radio, la télévision, le Musak, la vaisselle et les ustensiles au restaurant et à la

maison. Parfois des coups de fusil. Des cloches."

QUESTION DE VIE: à voir très prochainement, à écouter d'une oreille prodigieusement attentive.


VOUS LISEZ  
QUÉBEC PRESSE,

FAITES-LE LIRE  
À VOS AMIS



Grande comédie avec Gilles Latulippe

Manda et la troupe



LUN. AU SAM. FILM À 6h30 SPECT. À 8h30


AUJOURD'HUI

## GUILDA

DANIELLE & MICHELE ROBERT BOB ROBIE

Commencant Lundi le 11 mai au 17 mai

OLIVIER GUIMOND DENIS DROUIN PAUL BERTAL



**RÉSERVEZ IMMÉDIATEMENT**

18 - mai	Ti Gus & Ti Mousse	<b>DIM. FILM A</b> 12h.00—6h.30 <b>SPEC. À</b> 2h.00 ET 8h.00
25 mai	Claude Blanchard	
20 et 23 juin	Gala de fermeture	

**THEATRE DES VARIETES** 4530 PAPINEAU

526-9311 526-4231

Voir pages 12a-13a

# LE GUIDE DU SPECTATEUR

Christiane BERTHAUME Dimanche-Matin	André BERTRAND Québec-Presse	Robert-C. BERUBE Sequences	Pierre BROUSSEAU Photo-Journal	Ginette CHAREST TV-Hebdo	Denis LAMOUREUX Tele-Radio-Monde	André LEROUX Sept-Jours	François PIAZZA La Semaine	Jean-Pierre TADROS Le Devoir	Denis TREMBLAY Montreal-Matin	MOYENNES EN %
--	---------------------------------	-------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------	-------------------------------------	----------------------------	-------------------------------	---------------------------------	----------------------------------	---------------

## Dans les cinémas

2001 Impérial	****	****	****	****	****	****	****	***	****	*	90
Alice's Restaurant Monkland	****	****	**		****		****	**	**		86
They shoot horses, don't they? Avenue	****	****	**	****	**	****	****	**	**		85
Woodstock York	**	****				**		****			83
Midnight Cowboy Monkland	****	****	**	****	****	****	*	**	**		82
Z Vendôme	****	****	*	****	**	****	*	****	****	**	80
Red Capitol	****	****	**	*	*	**	**	****	**	**	70
M.A.S.H. Galeries Westmount	****	**	**	**	****	*	*	**	**		67
Bullitt Berri	**	**	**	**			**	**	**	**	67
The boys in the band Place Ville-Marie	**	*	*		**	**	**	**	**		58
Point Blank Verdi du 14 au 16		*	*	**			****	**		*	56
Le chat dans le sac Cinéma-thèque le 13 à 21:30	*	*	*		**		**	*	**	****	54
L'Arche Elysee		*	****		*		**		*		53
La porcherie Festival	*	**	*		*	**	*	**	**		46
Anne of the thousand days Seville		*	**	*	*	**	*	**	**		42
I am curious (blue) Cinéma de Paris			*				**		*		33
Entre tu et vous Arlequin		*	*		*		*	*	**		22
L'Initiation Parisien	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	7

## À la télévision

Pather Panchali Au 2 le 14 à 13:00		****	****	****			*	83
Les raisins de la colère Au 13 le 12 à 23:40	*	****	**		**	**	**	67
Marty Au 4 le 14 à 23:05		**	**			**		67
Cauchemar de Dragula Au 10 le 11 à 23:00	*	*	****				**	58
Les pères du desordre Au 2 le 12 à 23:40		*	**	*	*	**	**	53
La colline des potences Au 2 le 14 à 23:40		*	*	****	*			50
Le soleil se lève aussi Au 10 le 16 à 00:30		*	*		**	*	*	40



Barbra Streisand dans FUNNY GIRL présenté au Champlain.



A l'Elysée: LE TEMPS DE VIVRE réalisé par Bernard Paul avec Frédéric de Pasquale et Marina Vlady. Musique de Georges Moustaki.

**A L'AFFICHE!** Divertissement continué tous les jours dès 1h.15

des filles splendides! des cow-boys timides!

**TONIGHT FOR SURE!**

RECHERCHES 18 ANS Adultes MORTS OU VIFS

le far-west n'a jamais été si sauvage!

A SOIR CERTAIN CERTAIN!

2<sup>e</sup> film sous le dôme de plaisir **THE TOUCHABLES**

**TOUT EN COULEURS**

**xpussycat** 4015 ST LAURENT ANGLE DULUTH 849-9469

TOUTES CARTES AGE D'OR VALABLES EN TOUT TEMPS

**VIVRE... À LA MORT!**

DANIEL PILON Geneviève Deloir

UN FILM DE Gilles Carle EN COULEURS

**RED**

14 ANS

Une production de L'Office du Film du Québec

6<sup>e</sup> SEMAINE aussi LES CANOTS DE GLACE - couleurs

Horaires: 10.00, 11.50, 1.40, 3.30, 5.20, 7.25, 9.15 p.m.

**CAPITOL** 890 STE-CATHERINE O. 866-6828

Egalement aux 7 cinémas suivants:

**PALACE GRANBY** **MASKA St-HYACINTHE** **IMPERIAL St-JEAN**

**CAPITOL BEAUHARNOIS** **3<sup>e</sup> SEM.** **DU NORD St-JEROME**

**AZUR MANIWAKI** **LAURENTIEN** **Mont LAURIER**

# LES FILMS

**ALOUETTE:** 318 O. Ste-Catherine, 861-2807. *Hell's Angels '69:* 1.25, 3.25, 5.30, 7.30, 9.35, 9.10.

**ARLEQUIN:** 1004 E. Ste-Catherine, 288-2943. *Entre tu et vous:* 12.30, 3.35, 6.45, 9.55. *Suzanne et ses péchés mignons:* 1.55, 5.10, 8.20.

**ATWATER:** angle Ste-Catherine-Atwater, 935-4216. *Easy Rider:* 1.10, 3.25, 5.35, 7.25, 9.25.

**AVENUE:** 1224 Greene, 937-4689. *They Shoot Horses Don't They:* 12.35, 2.45, 4.50, 7.00, 9.25, 9.00.

**BIJOU:** 5030 Papineau, 527-9131. *Des garçons et des filles:* 12.20, 3.48, 6.36, 9.45. *Bruno l'enfant du dimanche:* 1.57, 5.15, 8.33.

**BONAVENTURE:** Place Bonaventure, 861-2725. *The Vixen:* 1.45, 3.45, 5.45, 7.45, 9.45, 9.10.

**CANADIEN:** 1204 E. Ste-Catherine, 523-5180. *L'Auberge des plaisirs:* 12.15, 3.30, 6.35, 10.05. *L'Auvergnat et l'autobus:* 1.45, 5.00, 8.20.

**CAPITOL:** 890 O. Ste-Catherine, 866-6828. *Red:* 10.00, 11.50, 1.40, 3.30, 5.20, 7.25, 9.30, 9.15.

**CHAMPLAIN:** 1815 E. rue Ste-Catherine, 524-1685. *L'Astragale:* 2.29, 6.19, 10.07. *Interlude:* 12.25, 4.14, 8.00.

**CHATEAU:** 6956 St-Denis, 271-4400. *Le Cerveau:* 1.00, 5.10, 9.20. *\$100 pour le shérif:* 2.55, 7.15.

**CINEMA V:** 5550 O. Sherbrooke, 489-5559. *I Am Curious (Blue):* 7.30, 9.30; dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

**CINEMA DE PARIS:** 896 O. Ste-Catherine, 861-2996. *I Am Curious (Blue):* 7.30, 10.00.

## Le Théâtre

### "DU MÊME NOM"

présente

## LES ENFANTS DE CHENIER

dans

## "SI AURORE M'ÉTAIT CONTÉE DEUX FOIS"

ou

## THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

1297 rue Papineau, Mtl

Jusqu'au 31 mai

POUR RÉSERVATIONS: 523-1211

Prix: Adultes \$1.99

Étudiants \$0.99

Samedi \$1.49

Première nord-américaine!  
Film émouvant:

## La Ville dont le prince est un enfant

chef d'œuvre d'Henry de Montherlant adapté à l'écran par Jean Meyer

Présentation de la Place des Arts.



## THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

du 4 au 24 mai à 20 heures  
matinées les samedis  
et dimanches à 14h30  
billets: \$2.00 (soirée)  
\$1.50 (matinée)

"Longtemps attendue, longtemps retardée, paraît à l'heure convenable pour prendre son véritable sens..."  
La Revue théâtrale, Paris.

**CINERAMA THEATRE IMPERIAL:** 1430 Bleury, 288-7102. *2001 Un voyage dans l'Espace:* tous les jours 8.30, mercredi, samedi 2.00, dim. 2.00, 7.30.

**CINE WEEK-END:** 3860 St-Urbain, 274-7534. *La mélodie du bonheur:* sam., dim., 1.30, 4.30. *Teorama:* 7.30, 9.30.

**COTE-DES-NEIGES:** 6800 Côte-des-Neiges, 735-5527. *Marcy:* 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30, 9.00. *Cinéma II: Marooned.*

**DAUPHIN:** 2396 E. Beaubien, 721-6060. *Salle Renoir: Butch Cassidy and the Sundance Kid:* 7.30, 9.30; sam., dim., 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. *Salle McLaren: Easy Rider:* 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30; sam. 7.30, 9.30.

**ELECTRA:** 1114 E. Ste-Catherine, 522-9177. *Les griffes de la peur:* 12.45, 4.25, 8.00. *Un colt nommé Gannon:* 2.30, 6.15, 9.55.

**ELYSEE:** 35 O. Milton, 842-6053. *Salle Eisenstein: L'arche:* 7.30, 9.30; sam. et dim., 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. *Salle Resnais: Moore:* 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

**FESTIVAL:** 1206 E. Ste-Catherine, 525-8600. *La Porcherie:* 7.15, 9.30; dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

**FLEUR DE LYS:** 858 E. Ste-Catherine, 288-3303. *Madame Bovary:* 12.00, 3.15, 6.25, 9.55. *L'Angleterre nue:* 1.35, 4.55, 8.15.

**Français:** 59 E. Ste-Catherine, 288-5513. *La Mafia fait la loi:* 2.35, 6.00, 9.25. *Ca va sauter:* 1.00, 4.25, 7.45.

**GALERIES D'ANJOU:** Centre d'Achats d'Anjou. *Fleur de cactus:* 2.45, 6.10, 9.25. *Avant que vienne l'hiver:* 1.00, 4.30, 7.50; soir, 6.05.

**GRANADA:** 4353 E. Ste-Catherine, 255-2428. *La Mafia fait la loi:*

CINÉPIX PRÉSENTE:

CHANTAL RENAUD de l'apprentissage de DANIELLE QUIMET de la sexualité



## L'initiation

UN FILM EN COULEURS DE DENIS ROUQUÉ

CARTES DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉES

15<sup>e</sup> SEMAINE

CINEMA PARISIEN

Parisien 10.00, 11.30, 1.25, 3.25, 5.10, 7.30, 9.35

VERDUN

720 AV. DE L'ÉGLISE 748-2509

Soir des 6.00, Dim. des 12.00 p.m.

2.40, 6.05, 9.30. *Ca va sauter:* 1.05, 4.25, 7.50, 7.45.

**GREENFIELD PARK:** 549 Taschereau, 671-6129. *Fine Pair:* 7.45. *The Reivers:* 9.25; dim. des 12.35. *Cinéma II: Q-Bec My Love:* 6.45, 9.50. *Le jeu de la mort:* 8.05, dim. des 12.30.

**JEAN-TALON:** 4255 E. Jean-Talon, 725-7000. *Madame Bovary:* 6.25, 9.55; dim. 12.00, 3.15, 6.25, 9.55. *L'Angleterre nue:* 8.15, dim. 1.35, 4.55, 8.15.

**KENT:** 6100 O. Sherbrooke, 489-9707. *Cactus Flower:* 2.50, 4.50, 6.55, 9.05.

**LAVAL:** Centre d'Achats Laval, 688-8200. *Cinéma I: Fine Pair:* 7.55. *The Reivers:* 6.00, 9.30; sam. dim. 1.00. *Cinéma II: Q-Bec My Love:* 7.00, 10.00. *Le jeu de la mort:* 5.35, 8.35; sam. dim. des 1.00.

**LIDO:** 360 Labelle, 681-1888. *L'empreinte de Frankenstein, Le fantôme de l'opéra, Celui qui n'existait pas.*

**LOEW'S:** 954 O. Ste-Catherine, 866-5851. *The Adventurers:* 10.30, 1.50, 5.10, 8.30; dim. 1.10, 4.45, 8.35, 7.35.

**LUCERNE:** 855 Décarie, 744-2734. *True Grit:* 5.30, 9.35. *The Sterile Cuckoo:* 7.25; sam. dim. 1.15.

**MAISONNEUVE:** 3001 E. Sherbrooke, 525-2174. *Madame Bovary:* 8.00; dim. 1.25, 4.40, 8.00. *L'Angleterre nue:* 6.20, 9.40; dim. 12.00, 3.15, 6.25, 9.55.

**MERCIER:** 4260 E. Ste-Catherine, 255-6224. *Un colt nommé Cannon:* 8.06; sam. dim. 12.45, 4.25, 8.05. *Les griffes de la peur:* 6.19, 9.59; sam. dim. 2.39, 6.19, 9.59.

**MIDI-MINUIT:** 4462 St-Denis, 842-8264. *L'Amour à trois:* 12.50, 3.45, 6.40, 9.40. *Conte de Grimm pour grandes personnes:* 2.25, 5.20, 9.20.

**MONKLAND:** 5504 Monkland, 484-3579. *Midnight Cowboy:* 2.20, 6.10, 10.00. *Alice's Restaurant:* 12.30, 4.10, 8.05.

**MONTCALM:** 3238 Masson, 727-5213. *Benjamin:* 2.50, 6.25, 9.55. *L'étranger:* 1.00, 4.30, 8.05.

**OUTREMONT:** 1248 O. Bernard, 277-3233. *True Grit:* 1.00, 5.15, 9.25. *The Sterile Cuckoo:* 3.15, 7.25.

**PAPINEAU:** 4519 Papineau, 521-6853. *Fleur de cactus:* 2.15, 5.50, 9.20. *Avant que vienne l'hiver:* 12.30, 4.00, 7.35.

**PARISIEN:** 480 O. Ste-Catherine, 861-2697. *L'Initiation:* 10.00, 11.30, 1.25, 3.25, 5.20, 7.30, 9.35.

**PIGALLE:** 912 O. Ste-Catherine, 866-2774. *L'Amour à trois:* 10.00, 12.50, 3.45, 6.40, 9.40. *Conte de Grimm pour grandes personnes:* 11.30, 2.25, 5.20, 8.20. *Samedi: L'Amour à trois:* 2.10, 5.05, 8.10,

11.05. *Conte de Grimm:* 12.50, 3.45, 6.40, 9.40.

**PLACE DU CANADA:** Galerie des Boutiques, 861-4595. *Butch Cassidy and The Sundance Kid:* 5.30, 7.30, 9.35; sam. dim. 12.45, 2.50, 5.00, 7.00, 9.15.

**Place VILLE-MARIE:** Place Ville-Marie, 866-2644. *Grand Cinéma: Boys in the Band:* 12.45, 2.50, 4.55, 7.00, 9.05. *Petit Cinéma: Manrique:* 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15. *Sam. Midnight Show:* 11.15; dim. 1.30.

**PLAZA:** 6505 St-Hubert, 274-6155. *L'Auberge des plaisirs:* 12.15, 3.30, 6.35, 10.05. *L'Auvergnat et l'autobus:* 1.45, 5.00, 8.20.

**PUSSYCAT:** 4015 St-Laurent, 849-9469. *Tonight for sure:* 1.15, 4.00, 6.50, 10.00. *The Touchables:* 2.30, 5.15, 8.20.

**REX:** 3900 St-Denis, 842-2361. *Les Vierges folichonnes:* 6.47, 9.48; sam. dim. 12.45, 3.46, 6.47, 9.49. *La tour de Nesle:* 8.15; sam. dim. 2.13, 5.14, 8.15.

**RITZ:** 1313 E. Bélanger, 272-5290. *Les Héros du bain, Dynamite en soie verte, Killer Kid:* des 6.00; sam. dim. des 1.00.

**RIVOLI:** 6906 St-Denis, 277-4129. *La Mafia fait la loi:* 1.00, 4.25, 7.45. *Ca va sauter:* 2.50, 6.15, 9.30, 7.45.

**SAINT-DENIS:** 1594 St-Denis, 849-4211. *Bruno l'enfant du dimanche:* 12.30, 3.48, 6.46, 10.04. *Des garçons et des filles:* 1.51, 5.09, 8.27.

**SALLE HERMES:** 5550 O. Sherbrooke, 489-5559. *Le vieil homme et l'enfant:* 8.15; dim. 2.30, 5.35, 8.40. *Le mariage:* 9.50; dim. 1.00, 4.05, 7.10, 10.20.

**SAVOY:** 4470 Wellington, 769-7372. *De Sade:* 2.30, 6.00, 9.30. *Succubus:* 12.55, 4.20, 7.50.

**SEVILLE:** 2155 O. Ste-Catherine, 932-1139. *Anne of the Thousand Days:* 10.05, 3.45, 6.35, 9.05.

**SNOWDON:** 5225 Décarie, 482-1322. *Fuego:* 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.25, 9.00.

**THE CINEMA:** Westmount Square, 931-1322. *Mash:* 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.06.

**VAN HORNE:** 6150 Côte-des-Neiges, 737-5981. *Vixens:* 1.15, 3.00, 4.45, 6.30, 8.00, 9.55.

**VENDOME:** Place Victoria, 878-1451. *"Z":* 12.40, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45.

**VERDI:** 5380 St-Laurent, 277-4145. *Les 7, 8, 9 mai: L'année dernière à Marienbad:* 7.30. *Les 10, 11, 12, 13: Bonnie and Clyde:* 7.30, 9.30. *Les 14, 15, 16: Le point de non-retour:* 7.30, 9.30.

**VERDUN:** 3841 Wellington, 768-2092. *Un colt nommé Cannon:* 12.45,

4.25, 8.05. *Les griffes de la peur:* 2.06, 6.15, 9.55.

**VERSAILLES:** 7265 E. Sherbrooke, 352-4020. *Le Cerveau:* 9.30. *\$100 pour le shérif:* 7.15. *Salle Rouge: La Mafia fait la loi:* 1.05, 4.25, 7.50. *Ca va sauter:* 2.55, 6.20, 9.40, 7.45.

**WESTMOUNT:** 5038 O. Sherbrooke, 486-7395. *Hello Dolly:* 8.30, merc. sam. dim. 2.30.

**YORK:** 1487 O. Ste-Catherine, 937-8978. *Woodstock Festival:* sam. 12.00, 3.15, 6.30, 9.45.

## A LA CINEMATHEQUE JUSQU'AU 29

Films suisses  
**HASCHISCH** de Michel Sautter: le 13 à 19h.30.

**QUATRE D'ENTRE ELLES** de Claude Champion, Francis Reusser, Jacques Sandoz et Yves Yersin: le 14 à 19h.30

**JEAN-LUC PERSECUTE** de Claude Goretta: le 14 à 21h.30

**SWISS MADE** de Yves Yersin, Fritz Maeder et Fredi M. Murer: le 15 à 19h.30

**VIVE LA MORT!** de Francis Reusser: le 15 à 21h.30

**SIAMO ITALIANI** de Alexandre Seiler, Robert Ghant et June Kovach: le 20 à 19h.30

**VIVRE ICI** de Claude Goretta: le 22 à 19h.30

**CHARLES MORT OU VIF** d'Alain Tanner: le 22 à 21h.30

**LA POMME** de Michel Sautter: le 26 à 21h.30

**YVON YVONNE** de Claude Champion: le 27 à 19h.30

**LA BATAILLERE** de Frédéric Gonseth: le 28 à 19h.30

**KRAWALL** de Hassler: le 28 à 21h.30

**BLACK-OUT** de Jean-Louis Roy: le 29 à 19.30 h. A confirmer.

**JAMES OU PAS** de Michel Sautter: le 29 à 21h.30. A confirmer.

Autres  
Le 12 à 21h.30: **UGOLIN** de Marcel Pagnol.  
Le 19 à 20h.30: **THE WIND** de Victor Sjostrom.  
Le 21 à 20h.: **LES BONNES FEMMES** de Claude Chabrol.



TOUS LES SOIRS À 7h.45  
EXCEPTÉ LE JEUDI!  
LE DIMANCHE À 2h.00

Blue Bonnets

## PIÉ IX

Quebec sait manger

PRIX RÉDUITS

CHEZ NANA PIZZA HOUSE

UN SEUL NUMERO

5-2-4-4-6-6-4

ONTARIO

ST-DENIS

ROSEMONT





# QUÉBEC SAIT ACHETER

avec Cécile Hamel, dt.p., directrice de l'Institut de protection et d'information du consommateur (I.P.I.C.), centre Cooprix.

## L'Office du consommateur

Durant la campagne électorale, l'Union nationale nous promettait un Office du consommateur si ce parti revenait au pouvoir. En fait, ce n'est un secret pour personne qu'au ministère des Institutions financières, compagnies et coopératives, on étudie le projet depuis de nombreux mois. On devait même présenter un livre blanc sur cet Office à la prochaine session.

Maintenant que le pouvoir a changé de mains, qu'adviendra-t-il de cet Office que nous attendions depuis si longtemps? Le Québec en aurait-il encore pour des années à traîner la patte derrière les autres provinces, en ce qui a trait à la protection du consommateur? Le sort en est jeté: nous resterons à l'intérieur de la Confédération pour au moins quatre autres années. Il me semble que ce soit suffisant pour justifier qu'on démêle enfin ce qui relève du fédéral et du provincial et qu'ensuite on se mette à l'oeuvre pour le mettre au monde, cet Office du consommateur.

### Mon cher député

Quel que soit le candidat élu dans votre comté, il est votre représentant à l'Assemblée nationale. Vous devriez prendre vos responsabilités de citoyen et lui adresser tout de suite une lettre lui demandant de faire des pressions dès la prochaine session pour qu'on présente le plus tôt possible la loi sur l'Office du consommateur. Pendant que vous y êtes, ajoutez donc un petit paragraphe sur cet arrêté ministériel qui nous promettait l'égalité du français sur les emballages! Pendant six semaines, votre député vous a promis de servir vos intérêts s'il était élu. Il faudrait vous empresser de le prendre au mot pendant qu'il est encore en pleine phase d'euphorie.

Maintenant que c'est fait, écrivez la même lettre une autre fois. Il ne vous restera plus qu'à y ajouter le nom du nouveau ministre des Institutions financières, compagnies et coopératives, quand il aura été nommé. Lui aussi, il faudra le rejoindre au moment où il tentera d'établir les priorités de son ministère!

Il faudrait que chaque citoyen prenne tout de suite la résolution de se servir sans gêne de son représentant à l'Assemblée nationale pour faire son lobbying personnel. Ce sera un patronage nouveau genre!

### Encore la pollution

Mardi dernier, la Fédération des consommatrices du Québec, dont Mme Georgette Grenier est la présidente, tenait une conférence de presse en collaboration avec le magazine Point de Mire. Cette conférence marquait le début d'une campagne intensive contre les détergents, responsables, pour une bonne part, de la pollution de l'eau.

Le docteur Gustave Prévost, ex-président de la Régie d'épuration des eaux, était sur la sellette comme conseiller technique de la Fédération. "Il faut que chaque personne comprenne bien que le monde s'en va à la destruction, dit le Dr Prévost. Selon les scientifiques, le processus de la pollution de l'eau serait irréversible dans 10 à 20 ans". Voilà de quoi nous faire réfléchir, nous qui, par souci de propreté, polluons nos lacs et nos rivières depuis des années. Ignorant les effets des phosphates sur la flore de nos cours d'eau, nous accomplissons cette pollution bien inconsciemment. Mais, devant les faits que nous avançons les scientifiques, nous sommes moralement obligés, chacun de nous, de faire la guerre aux phosphates. Continuer à utiliser ces détergents aux phosphates devient du meurtre prémédité.

Le docteur Prévost ne semblait pas non plus d'accord avec cette usine d'épuration des eaux que Montréal veut construire. Selon lui, c'est dépenser 50 millions inutilement que de construire une usine qui ne fonctionnerait qu'à 30% d'efficacité.

Dans les semaines à venir, nous serons en mesure de donner des conseils précis quant à l'utilisation des savons et du soda à laver pour remplacer les détergents aux phosphates.

## MOT MYSTÈRE

NO 28

PAR FERNAND PRINCE

CETTE SEMAINE LA SOLUTION COMPREND 16 LETTRES

J	B	A	C	C	H	U	S	A	T	U	R	N	E	V	E	S	P	E	R
E	U	A	U	R	O	R	E	R	R	E	T	O	C	E	R	E	S	S	S
V	D	P	P	P	O	L	Y	N	I	C	E	C	R	A	M	R	A	U	C
R	A	S	I	N	Y	M	J	A	N	U	S	T	M	I	U	R	I	G	Y
E	P	Y	D	T	O	N	U	C	A	E	L	U	S	O	O	R	A	A	B
N	H	C	O	A	E	N	T	L	E	B	E	R	E	N	I	N	H	L	E
I	N	H	N	P	D	R	U	E	U	R	A	N	U	S	Y	Y	U	A	L
M	I	E	T	S	H	E	R	J	L	S	T	U	H	M	A	C	E	X	E
T	S	U	R	H	E	A	N	H	O	L	L	S	E	D	I	E	P	I	N
H	N	A	N	O	I	R	E	P	Y	H	U	D	E	F	R	N	H	E	I
E	O	L	C	O	C	L	T	T	L	C	E	S	E	E	L	O	O	M	P
M	T	P	L	E	I	E	T	S	O	E	A	R	N	B	A	I	R	O	R
I	U	H	G	A	P	M	A	E	A	N	I	N	E	E	T	H	E	R	E
S	L	E	D	P	T	H	O	N	T	T	I	A	I	H	I	P	Y	E	S
A	P	E	I	O	O	I	R	I	H	S	A	D	C	N	M	D	R	O	
L	S	L	A	L	I	E	N	S	P	L	Y	E	C	E	U	A	E	E	R
L	I	U	N	L	L	A	T	E	E	H	I	S	V	L	S	L	S	B	P
A	R	N	E	O	C	Y	C	L	O	P	E	S	E	S	U	M	E	R	O
P	I	E	N	N	E	P	A	L	U	C	S	E	D	A	H	V	E	E	P
H	E	R	C	U	L	E	R	U	C	R	E	M	V	E	N	U	S	C	S

N  
Néda  
Neptune  
Nérée  
Nocturnus

O  
Océan  
Ops  
Orion  
Ourse

P  
Pallas  
Phaeton  
Phoreydes  
Pleiades  
Pluton  
Polynice  
Proserpine  
Psyché

R  
Rhéa  
Rome  
Romulus

S  
Saron  
Saturne  
Sirius

T  
Tellus  
Terre  
Thémis

U  
Uranus

V  
Vénus  
Vesper  
Vesta  
Vulcain

A  
Alphée  
Amphion  
Apollon  
Astres  
Aurore

C  
Caelus  
Canicule  
Céphise  
Cerbère  
Ceres  
Clio  
Cupidon  
Cybele  
Cyclopes

D  
Daphnée  
Diane

G  
Galaxie  
Ganymède  
H  
Hadès  
Hébé  
Héliades  
Hercule  
Hyades  
Hypérior

I  
Iris  
Janus  
Junon  
Jupiter  
Juturne

Latone  
Lucifer  
Lune  
M  
Mars  
Mercure  
Minerve  
Morphée  
Muses

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:

## LES MOTS CROISÉS

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

1	M	E	T	E	O	R	O	L	O	G	U	E
2	E	L	U	S	A	V	I	R	O	N	S	
3	S	I	T	U	A	T	I	O	N	S		
4	O	M	I	S	E	R	E	I	N	E		
5	P	I	E	D	A	M	E	U	R			
6	O	N	D	E	G	E	N	E	R	E	E	
7	T	E	N	U	E	V	N	S	B			
8	A	R	I	O	S	O	U	T	B	U		
9	M	E	G	O	D	O	N	A	T	E	S	
10	I	N	A	P	T	E	I	L	O	T		
11	E	T	U	I	S	S	T	E	R	O	L	
12	N	D	E	D	I	E	S	E	N	T		

VERTICALEMENT

- 1- Qui appartient au bonapartisme.
- 2- Bois noir - Vient au monde.
- 3- Gros nuages épais - Mettre des gants.
- 4- En matière de - Ancienne unité monétaire chinoise - Se suivent dans "Aline".
- 5- Immobilisées - Diminutif familial pour Edouard.
- 6- Ville d'Allemagne - Adj. démonst. - Mouvement pour s'élaner.
- 7- Tomber en s'affaissant - Action de sauter.

- 8- Réunion de choses qui forment un tout.
- 9- Priorité d'âge entre frères et soeurs - Rivière du France.
- 10- Raillerie - Souverains de l'empire quichua du Pérou.
- 11- Ce qu'on retient sur un traitement, une pension (pl) - Sert à enfoncer les pavés.
- 12- Dans la rose des vents - Entachées d'erreurs.

HORIZONTALEMENT

- 1- Qui a trait au bénéfice.
- 2- Canon court - Colères.
- 3- Venue au monde - Chose sans valeur.
- 4- Homme entêté - Liquide insipide - Dans la rose des vents.
- 5- Maladie infectieuse - Ladrerie.
- 6- Appareil pour monter les personnes et les fardeaux.
- 7- Maladie virulente transmise des animaux à l'homme - Anneau de cordage - Terminaison.
- 8- Bière anglaise - Préfixe signif. égalité.
- 9- Affluent du Danube - Mammifère vivant près des cours d'eau des Pyrénées et de Russie.
- 10- Veuve qui, dans l'Inde se faisait brûler vive sur le bûcher funéraire de son mari - Auteur dramatique français (1815-1888).
- 11- A toi - Lieu planté d'aulnes.
- 12- Action d'êtreindre - Possessif.

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

# LE MINISTÈRE IDÉAL.

A titre d'observateur politique, voici quelques suggestions que je me permets de faire à M. Bourassa pour son prochain cabinet.



**PREMIER MINISTRE**

J'AI LE NEZ LONG... J'AVAIS PRÉVU ÇA!

le labo du palanquin libéral

ROBERT BOURASSA dit PINOCCHIO.

**PREMIER MINISTRE SUPPLÉANT...**

Bou Bou SI T'AS BESOIN D'UN COUP DE MAIN JE SUIS TOUJOURS LÀ.

P.E.T. LE GRAND FRÈRE.

**MIN. DU TRAVAIL :**

100,000 JOBS ÇA SE TROUVE PAS COMME ÇA!

ET OUI... LE CÉLÈBRE DÉTECTIVE SHERLOCK HOLMES... (ça va bien, c'est un anglais donc un fédéraliste.)

**POUR LE MÊME MINISTÈRE...**

PAR MA VOLONTÉ ET CELLE DE... BOURASSA!

100,000 JOBS

Je lui suggère plutôt MANDRAKE. Lui c'est un américain et les jobs c'est lui qui les donnent. De plus son procédé est plus rapide.

166

PREMIER MINISTRE cherche 100,000 jobs pour 100,000 dollars. Entre mille candidats, Québec.

ici je me permets un petit commercial pour aider le premier ministre, Sherlock Holmes et mandrake.

**MIN. DES FINANCES :**

MILLE SABORDE DE TONNERRE DE BREST TOUT MARINE INDUSTRIE EST LÀ Y MANQUE PLUS QUE FILION!

LA FAMILLE SIMARD : L'AIEUL, LA GRAND'MÈRE, LA FILLE, LE BEAU-FRÈRE, LE GENDRE... (Y vont nous mener en bateau.)

**Lafferty-Harwood**

Ils seront financés par une maison de courtage bien connue...

WE BRINK'S THE MONEY BACK

WELCOME IN QUEBEC THE PRETTY FRENCH PROVINCE

Et par 9 camions de la Brink's venus mystérieusement de l'Ontario (vous avez en même temps la preuve que les capitains fient également l'Ontario.)

**MIN. DE LA JUSTICE :**

SI J'AVAIS SU...

PAUVRE WAGNER...

Tu vois Jérôme ce qui compte c'est la technique!

Certains pensent qu'à la justice ce sera JÉRÔME CHOQUETTE...

moi je préfère un de ces deux là.

**MIN. DES AFFAIRES CULTURELLES :**

Ce sera BONA le fou du roi, (on dirait un Créditiste.)

**MIN. DES AFFAIRES INTERGOUVERNEMENTALES :**

NB: Pour l'élection des libéraux à Québec, ce ministère tombe par le fait même. Il est devenu inutile. Il n'y a plus de contestation, Trudeau l'a dit... Et Bourassa est déterminé à obéir.

**MIN. DE LA SANTÉ :**

FAIS DODO PETIT QUÉBÉCOIS... FAIS DODO ENCORE POUR QUATRE ANS!

Le bon docteur FRANÇOIS CLOUTIER, "psychiatre" qui va berceur tendrement nos complexes séculaires de peur et d'infériorité...

**MIN. DE L'ÉDUCATION :**

NEVER!

BILL SIXTY-THREE 63

à WILLIAM TETLEY c'est le meilleur moyen pour Bourassa de ne jamais avoir de problèmes avec le bill 62.

**MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION :**

SORRY.

à HARRY BLANK il ne parle même pas français... ou s'il parle il n'est pas un vrai libéral.

**MIN. DES AFFAIRES MUNICIPALES :**

à JEAN-NOËL LAVOIE, depuis qu'il se fait battre aux élections municipales de Laval, lui y connaît ça!

**MIN. DES SPORTS :**

JE VAIS DEVENIR AUSSI RICHE QU'YVAN COUTU.

à GILLES HOUDE.

**MIN. DE LA VOIRIE :**

BERNARD PINARD... le même qu'avant...

**CLAIRE... LES TRANSPORTS**

ET POUR LE RESTE VOYONS... Comme le parti libéral est assez limité côté compétence, c'est le chef qui fera le reste.

**TOURISME**

LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE.

c'est BOUBOU.

**TRAVAUX PUBLICS**

JE VAIS POUVOIR DONNER QUELQUES JOBS ICI.

c'est BOUBOU.

**AGRICULTURE**

c'est BOUBOU.

**REVENU**

MON SALAIRE: \$40,000...

c'est BOUBOU.

**INDUSTRIE COMMERCE**

D'AUTRES JOBS!

c'est BOUBOU.

**RICHESSSES NATURELLES**

D'AUTRES JOBS!

c'est BOUBOU.

C'EST ÇA! RIEN POUR MOI!